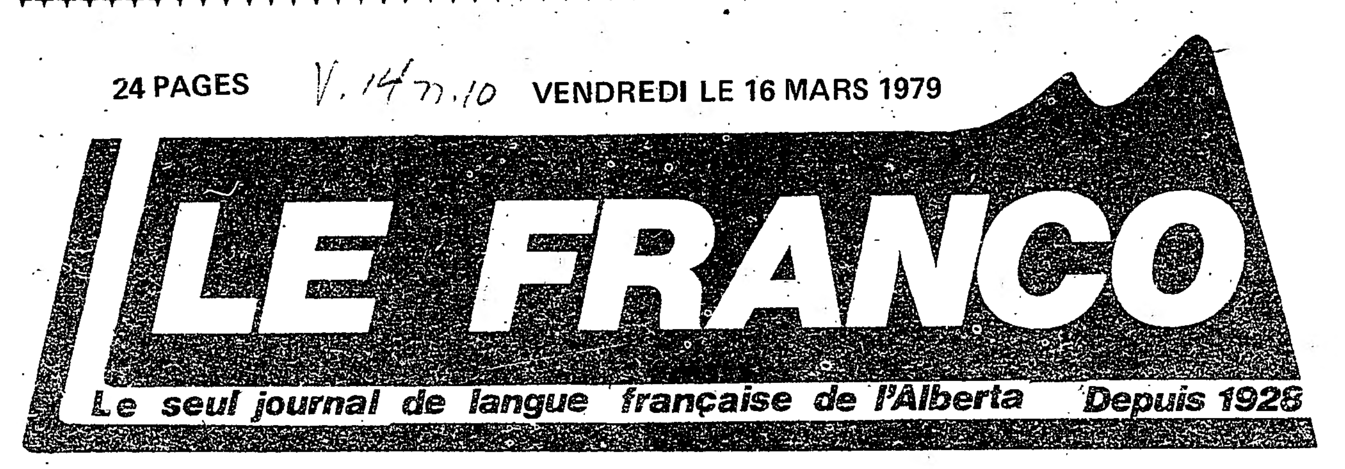
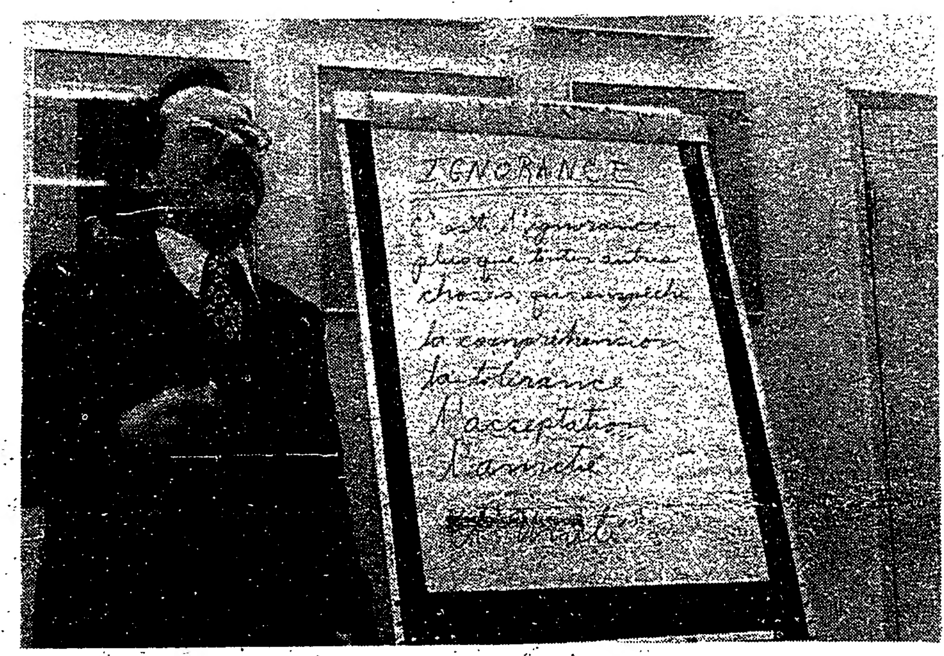
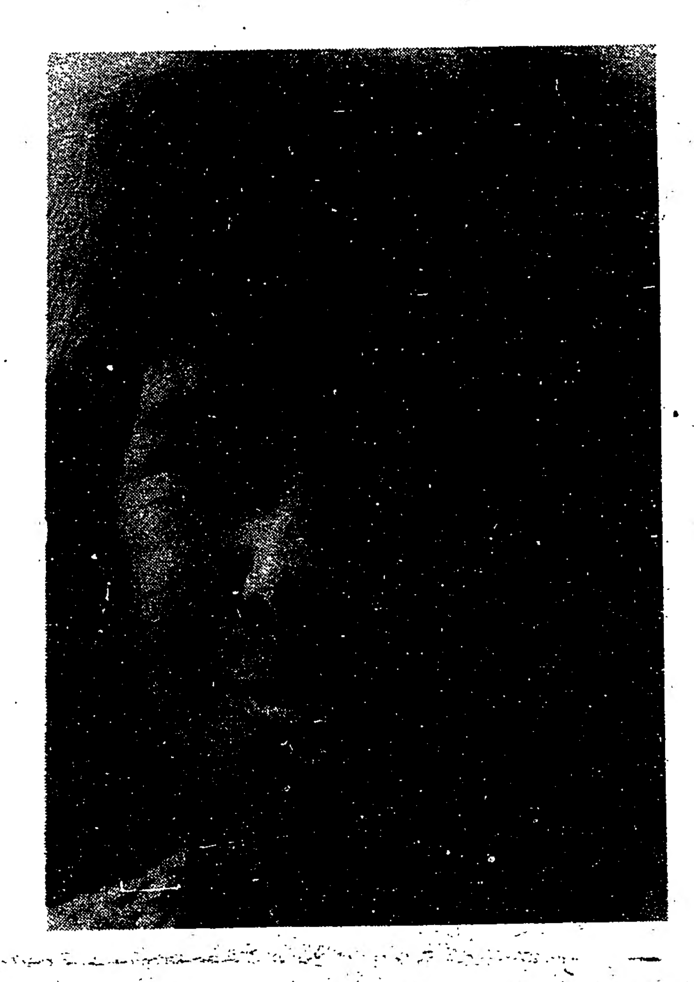
★30e CABANE A SUCRE ★ 30e CABANE A SUCRE★

le 21 avril 1979 au Sportex d'Edmonton
festival commémoratif les 18-19-20 avril
(organisé par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton)





M. Paul Denis, bureau de l'éducation de l'A.C.F.A.



C'est l'ignorance qui empêche la compréhension!

L'adjoint au Bureau de l'éducation de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, M. Paul Denis a présenté au Comité Provincial de l'Education un projet de grande envergure de valorisation de la francophonie auprès du public en général et auprès des francophones eux-mêmes. Il constate que les "Franco-Albertains sont presqu'invisibles" et que "la présence de la francophonie ne s'est pas fait sentir aux yeux du public en général". M. Denis recommande la mise sur pied d'un plan d'action dont les stratégies comportent entre autres une "trousse d'information", les "services d'une compagnie de graphistes", la "préparation de discours-types" et un "lobbying discret et soutenu auprès des média".

"Depuis la création de l'ACFA, en 1926, les buts de l'Association n'ont pas changé. A travers succès et revers pendant cinquante quelques années, l'association a dépensé ses énergies à: représenter la population francophone de l'Alberta (auprès des instances gouvernementales et auprès de tout groupe qui voulait bien l'entendre); promouvoir le bien-être moral, intellectuel, culturel, social et économique des francophones de l'Alberta; et à encourager, faciliter et développer l'enseignement en français. Nulle part est-il question de valoriser la francophonie auprès du public et auprès des francophones eux-mêmes" souligne M. Paul Denis dans le préambule d'un "devis de projet sur l'image de la francophonie".

SUITE PAGE 9

Eve Marie ne renouvellera pas son mandat

Madame Eve Marie, directrice artistique du Théâtre Français d'Edmonton a annoncé qu'elle ne renouvellera pas son mandat. Sa démission de ce poste qu'elle occupe depuis 1977 prendra effet le 1er juillet 1979. Mme Eve Marie invoque des motifs personnels.

Madame Eve Marie pense avoir mené à bien au moins un des deux objectifs qu'elle s'était fixés, à savoir l'amélioration de la qualité du Théâtre Français d'Edmonton et sa promotion à travers l'Alberta et dans les autres provinces. "Le Théâtre Français d'Edmonton est définitivement arrivé à un calibre quasi-professionnel tout en gardant son statut de troupe amateur. Des restrictions budgétaires ne nous ont malheureusement pas permis de prendre l'essor anticipé à travers l'Alberta et dans les autres régions du pays. Mais ce n'est que partie remise".

Madame Eve Marie aura passé plus de neuf ans dans le domaine du théâtre à Edmonton. Elle projette, au cours de la prochaine année, de visiter plusieurs petits centres de théâtre amateur et professionnel de la France et "de se ressourcer".

l'O.N.F. du Canada présente en première au Cinema 400 de Falher: 'Rivière-la-Paix' 'Au Pays des Couchers de Soleil' et l'Age de la Machine' le 16 mars a 20 heures

Editorial

Maxim Jean-Louis



Les questions courageuses que pose M. Nogue

Certains se sentiront mal à l'aise. D'autres crieront même au racisme. Mais les questions que pose le directeur du bureau de l'éducation de l'Association Canadienne Française de l'Alberta dans un document d'étude présenté au comité provincial de cette même association restent et s'imposent.

■"Est-ce que les motivations et les attentes des parents francophones diffèrent des motivations et des attentes des parents anglophones? Sont-elles compatibles?

■Y a-t-il lieu de croire que l'éducation pour francophones exige des ressources spécialisées et donc différentes des ressources nécessaires?

■Est-ce que la présence d'étudiants anglophones dans une classe française dilue les valeurs canadiennes-francaises ou françaises vécues au foyer? Si oui, à quel point y a-t-il danger que l'école aliène l'enfant des valeurs familiales?

■L'enfant d'une famille canadienne-française peut-il profiter d'une expérience d'immersion dès les premières années? A quel point est-il désirable d'intégrer francophones et anglophones dans une même classe?

■Est-il possible ou même désirable de promouvoir l'homogénéité des groupes d'étudiants francophones à l'intérieur d'une classe, d'une section spécialisée d'une école ou d'une école? Peut-on aspirer à la création de conseils scolaires homogènes en Alberta?

■En milieu minoritaire, quels pourraient être les effets de l'homogénéité sur les étudiants francophones, anglophones et la communauté francophone?

■Est-ce que le degré d'assimilation linguistique et psychologique du jeune devrait être considéré lorsque nous parlons d'homogénéisation des groupes d'étudiants? "

Lorsqu'on tient compte que sur les quelques 8000 étudiants qui fréquentent les diverses écoles bilingues de l'Alberta, seulement 2500 sont de langue maternelle française. De plus dans plusieurs classes, de 25 à 30 élèves, il n'y a parfois que 1, 2 ou 3 francophones en tout. Enfin, devant l'accent très anglais qui transpire du français de ces petits francophones et la plainte de certains parents qui arrivant du Québec, constatent au bout de trois semaines dans une école bilingue que leurs enfants commencent de plus en plus à ne parler qu'anglais, on ne peut qu'apprécier la justesse et la pertinence de ces pénibles questions.

Un mot de caution: avant de se lancer dans des généralisations et des conclusions hâtives, une étude systématique et sérieuse devra être faite. Le danger d'une discorde est trop grand et les conséquences possibles trop néfastes.

Si Trudeau et Laurier avaient été des Premiers Ministres anglophones...

Maxim Jean-Louis

"....il semble que le pays se trouve mieux sous la domination d'un anglophone.

"Chaque fois qu'un Canadien-français détient le pouvoir à Ottawa, les choses vont mal". Vous serez surpris d'apprendre que c'est nul autre que l'un des plus éminents historiens CANADIEN—FRANCAIS Michel Brunet qui, au cours d'une conversation avec son collègue anglophone Ramsay Cook en 1973 est arrivé à cette conclusion. Et ce n'est pas tout.

A M. Cook qui lui demande si cette affirmation vaut aussi bien pour le présent que pour le passé, l'historien canadien-français affirme "sans ambages": " Absolument... En effet, vous avez alors le tableau d'une situation qui ne correspond pas à la politique réelle. Les Français ont l'impression qu'ils détiennent le commandement. La majorité anglaise, a, à tort, celle de se faire conduire par le bout du nez. Il y a malentendu dans les deux camps."

Telle est la thèse avancée par M. Ronald Rudin, professeur d'histoire à l'Université Concordia du Québec, dans un article paru dans l'édition du 6 mars dernier du journal montréalais LE DEVOIR et où il cite cette conversation entre Michel Brunet et Ramsay Cook.

SIMPLEMENT UNE HYPOTHESE

Son idée, "et c'est simplement une hypothèse" — c'est que le Canada se porte beaucoup mieux lorsqu'un anglophone est au pouvoir. "Un premier ministre anglophone peut favoriser les intérêts canadiens-français sans s'aliéner l'appui des Canadiens-anglais, parce que ces derniers le perçoivent comme un des leurs. Bien plus, étant donné les espoirs mitigés que fonde sur "un Anglais" l'élément francophone, tout service ainsi reçu suscite l'enthousiasme des francophones. La situation est toute autre quand un, Canadien-français occupe le poste de premier ministre. Les concessions au Canada-français éveillent la suspicion du Canada-anglais, parce que le premier ministre paraît alors faire du népotisme. Par contre la communauté française attend beaucoup d'un chef francophone, et souvent, ses espérances sont vaines."

RETROSPECTIVE RAPIDE

En effet une rétrospective rapide de l'expérience de quelques premiers ministres confirment les propos de M. Brunet et la thèse de M. Rudin. Supposons pour un moment que John A. MacDonald ait été un francophone. Nous pouvons bien imaginer quelles auraient été les réactions des anglophones et des francophones à l'incident Riel. "Les Canadiens français attendant le meilleur de l'un des leurs (MacDonald étant présupposément francophone), auraient eu la déception de voir leurs espoirs frustrés. Cela aurait même pu dégénérer en émeutes." Les Anglo-canadiens seraient partis en guerre, invoquant la lenteur du geste posé contre ses patriotes". On se souviendra qu'en 1885, John A. MacDonald avait donné l'ordre d'exécuter Louis Riel, mais après avoir essayé de retarder le plus possible l'ordre d'exécution pour montrer sa bonne volonté au Québec. Un premier ministre francophone ne s'en serait pas tiré à si bon compte s'il s'était permis un tel sursis.

Toujours dans cette même veine, seul un premier ministre ANGLOPHONE tel que Mackenzie pouvait se permettre "de faire trainer les choses jusqu'à ce que la guerre eut presque pris fin, en 1994" malgré la pression concertée du Canada anglais qui souhaitait la conscription pour service outre-mer. King voulait ainsi ménager le Québec et éviter ou, du moins, freiner une défection massive des Canadiens-français de son cabinet sur la question de la conscription. Et si des premiers ministres Canadiens-français comme Laurier et Trudeau avaient été Anglo-canadiens?



Laurier, pour sa part aurait donc pu compter sur la tolérance de ses "compatriotes" Anglo-canadiens dans les efforts qu'il déploya pour satisfaire les exigences du Canada français. "En 1905, Laurier proposait un système scolaire qui allait bientôt devenir provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. Ce système visait à protéger les écoles séparées de l'Alberta et de la Saskatchewan contre l'ingérence future d'un gouvernement provincial, comme la chose s'était produite au Manitoba, quinze ans plut tôt'" Ce qui provoqua la démission de Clifford Sifton, un des anglophones les plus influents dans le cabinet Laurier qui dut modifier sa position. Les choses se seraient peut-être passées autrement si Laurier avait été anglophone.

DEVOIR INGURGITER LE FRANCAIS DE FORCE

Quant à Pierre Elliott Trudeau, c'est l'exemple le plus flagrant. "Nul autre premier ministre, sans doute ne suscita autant d'attentes. Les Anglo-canadiens croyaient que cet homme, ayant combattu les nationalistes toute sa vie au Québec, ferait taire à présent les grondements de cette province. De plus en plus mécontents de leur statut à l'intérieur du pays, les francophones comptaient sur Trudeau pour faire mousser leur cause. Parce qu'on misait ainsi sur lui, Trudeau récolta sa part normale de difficultés. "L'auteur de l'article du Devoir s'étonne, et avec raison," qu'un programme n'ayant d'abord pour but que de dispenser les deux langues fédérales, d'un littéral à l'autre, s'aliéna tant d'anglophones, furieux de "devoir ingurgiter le français de force". Ces mêmes Anglo-canadiens avaient cru que Trudeau résoudrait le "problème québécois", mais voici qu'il cédait à ses compatriotes." Enfin " les Canadiens-français auraient pu, pour leur part, accepter de meilleure grâce les gains plutôt minces qu'ils retirèrent du bilinguisme".

Tout ceci pour dire que les premiers ministres francophones, du moins jusqu'à date semblent être voués à un destin difficile. Sera-t-il de même du caméléon Pierre Elliott Trudeau?

Le Franco-Albertain

Journal hebdomadaire publié le vendredi.

Membre de l'Association de La Presse Francophone hors-Québec et des Hebdos régionaux.

DIRECTEUR—REDACTEUR EN CHEF Maxim Jean-Louis

ADMINISTRATRICE Francine Gagné

COMPOSITION TYPOGRAPHIQUE: France Guy-Sénéchal

PUBLICITAIRE Maxim Jean-Louis

MONTAGE Anna Nowakowski-Hayes

SECRETARIAT Danièle Petit

SIEGE SOCIAL : 10014 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4

TELEPHONE : 422-0388 424-9388

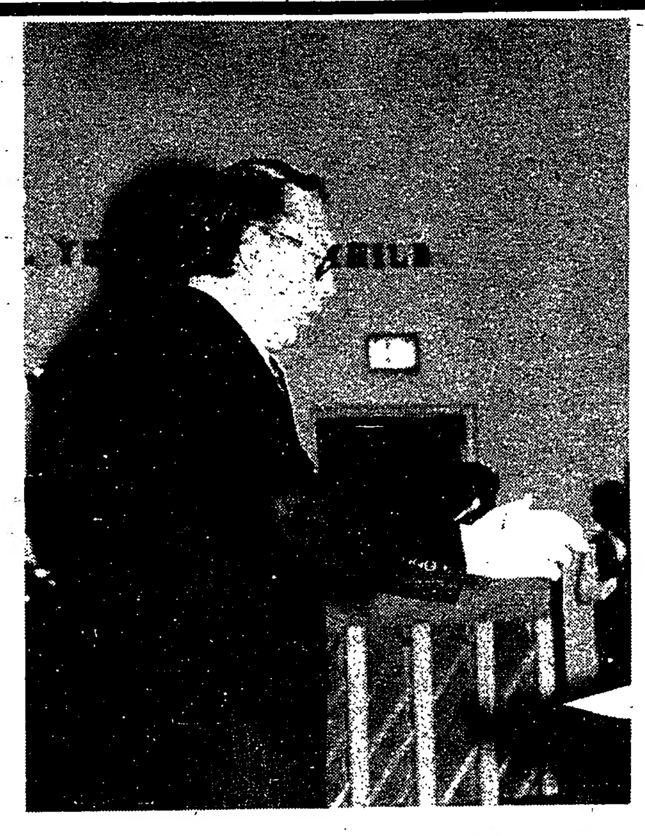
Les abonnements au Canada: $12.00 pour un an
$20.00 pour deux ans
à l'étranger: $15.00

LE FRANCO—ALBERTAIN se vend 0.50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881



"Les Coccinelles" et la Chorale de l'école.



M. Jules Lacoursière, directeur de la chorale.

Notre-Dame de Lourdes fête son 25ième anniversaire

C'est devant plus de 300 parents et amis attentifs, impressionnés et même émerveillés que la chorale "les Coccinelles" et "la chorale" de l'école Notre-Dame de Lourdes donnait un concert vendredi dernier. Ce spectacle prenait une signification particulière étant donné qu'il commémorait le 25ième anniversaire de la fondation de cette école élémentaire bilingue située dans l'ouest de la ville d'Edmonton.

Plus de 179 élèves du jardin d'enfants à la sixième année fréquentent cette école qui compte neuf professeurs. Notre-Dame de Lourdes offre un programme d'immersion jusqu'à concurrence de 84 pour cent des cours. Le directeur, M. Jules Lacoursière a signalé que l'on entreprenait des démarches en vue d'une préscolaire.

En fait, toute une journée d'activités marqua ce 25ième anniversaire et une messe solennelle concélébrée par Monseigneur MacNeil et Monseigneur Routhier fut suivie d'un "open house" et du concert qui clôtura la soirée.

Plusieurs personnalités telles que M. Joseph Donahue et Dr J. Earle respectivement président du conseil scolaire et surintendant des Ecoles Séparées, Mme Jean Forest chancelier de l'Université d'Edmonton, le Père Gérard Labonté, M. Marcel Lambert député fédéral conservateur pour Edmonton Ouest, M. Roger Motut, président de l'Association Canadienne Française de l'Alberta et M. Les Young député conservateur pour la circonscription de Jasper Place se succédèrent au micro s'accordant pour louer le travail accompli à date.



Dr André Lizaire, président du Comité Consultatif.



Mme Dolorès Cadrin, directrice des "Coccinelles".



Rétrospectives...

Premier concours oratoire à l'école J.E.Lapointe de Beaumont



ième A : Shannon Scott, 4ième B: Tania Carrier, 4ième Bilingue: Jessica Watts 5ième : Connie Erker, 5ième Bilinque: Marc Potvin 6ième: Cindy Vanderwoning, 6ième Bilingue: Daniel Martin



7ième: Randall Wanderwoning, 7ième bilingue: Yvette Maltais 8ième: Ronna Rimmer. 8ième bilingue: Laurier Lavigne 9ième: Suzette Patsula, 9ième bilingue: Rachal Goudreau

Le premier concours oratoire de l'école J.E. Lapointe de Beaumont a connu un franc succès. Treize gagnants ont été couronnés vainqueurs représentant les différents niveaux de l'école. Plus de 300 parents attentifs assistaient à cette "première". Le directeur M. Léo Piquette s'est dit fort satisfait et projette refaire l'expérience l'année prochaine. Le concours était organisé dans le cadre de la Semaine de l'Education. Située à quelques milles d'Edmonton au sud d'Edmonton, l'école J.E. Lapointe offre un programme d'immersion à 239 élèves.

L'être français minoritaire

Par Jean Ethier Blais

Ce texte a été publié dans l'édition de décembre dernier de la revue mensuelle "Relations". L'auteur, un Franco-Ontarien d'origine est professeur à l'Université McGill du Québec.

Comment en sommes-nous arrivés là? Par quel processus historique? Ce qui m'étonne, et qui, je crois étonnera de plus les hommes de l'avenir, c'est une constatation, une réalité démographique: à mesure que les Français d'Amérique s'enfonçaient dans l'être minoritaire, leur nombre s'étendait d'une façon comme miraculeuse, d'une part; et d'autre part, ils approfondissaient, dans leur for intérieur collectif, leur conscience nationale. Nous n'étions que 60,000 en 1759; nous fûmes déjà plus d'un million en 1867; nous sommes aujourd'hui, au Canada, environ sept millions. Et ceci, en tenant compte des saignées que représente dans notre histoire le cycle infernal de l'émigration. Créateurs de ce pays, et presque du continent, nous en sommes devenus les immigrés de l'intérieur et le noyau de son émigration à telle enseigne que nous avons donné naissance à une littérature de l'exil, comme si l'âme canadienne-française ne pouvait s'épanouir qu'en dehors d'elle-même et du sol natal.

Nous sommes entrés dans la minorité permanente à la suite d'un double traumatisme. D'abord, nous le savons, la France a perdu le Canada. Or, en 1763, nous nous concevions déjà comme Canadiens, c'est-à-dire différents des Français en toutes choses, ou presque. A la fin du XVIIIe siècle, pour un Canadien, la France, c'est l'étranger. La défaite, les Plaines d'Abraham, nous ont fait percevoir en nous la réalité de nos origines françaises. Nous nous sommes sentis abandonnés et d'autant plus Français que les conquérants nous reprochaient de l'être. Il y eut donc, dans le peuple canadien, à la fois prise de conscience nationale et sursaut devant l'avenir. Qu'allait-il en être de nous?

LA DEFAITE

Le second traumatisme est plus difficile à cerner. Il s'agit de la défaite. Nous n'en parlons jamais, ou très peu. Philippe de Gaspé, un siècle après les Plaines d'Abraham, crée le personnage de Blanche d'Haberville, qui symbolise notre refus de cette défaite. Remarquez que Philippe de Gaspé diminue la portée psychologique de la défaite des Plaines d'Abraham en insistant sur les massacres qui l'ont précécée. Cette petite épopée devient la lutte de David et de Goliath. Mais, cette fois-ci, c'est David qui perd! Il n'en reste pas moins que cette description de la guerre totale, avec ses massacres et ses incendies, prélude à ce qui va suivre, met à jour la condition essentielle de la nation canadienne-française: elle est sans père. Dans les Anciens Canadiens, les hommes abdiquent au profit de Blanche d'Haberville. Ils passent du côté du conquérant; elle le honnit. Ils oublient le passé; elle se tourne vers lui. Ils sont imprévoyants et lâches; elle se dresse en pureté et suscite un avenir d'irrédentisme et de luttes.

On a pu écrire, à propos d'écrivains aussi contemporains qu'Hubert Aquin ou Claude Jasmin, que toute leur oeuvre était centrée sur la recherche de ce père inconnu et perdu. Nous sommes à la recherche d'un nom qui nous fixe dans l'histoire, et donc d'un père événementiel. Ce père, est-ce nous qui, en 1759, l'avons tué? Peut-être pas, mais notre subconscient collectif nous a toujours reproché de l'avoir objectivement mal défendu. Il y a, à chaque étape de notre histoire, le poids de cette faute. Et c'est pourquoi nous n'avons pas de nom. J'ai expliqué ailleurs comment j'avais appris à me concevoir, ou les Variations sur un nom. Canadiens français? C'est ainsi que disaient mes parents. Mais dans les moments d'intimité, nous étions tout simplement, ce qui revenait au même, Canadiens.

Lorsqu'il était question d'élections, du règlement XVII ou du sénateur Hurtubise, nous étions Franco-Ontariens. Au collège de Sudbury, à la Société historique du Nouvel-Ontario, nous avions les yeux fixés sur Montréal; la province de Québec, c'est ainsi que nous la nommions alors, figurait une sorte de mère-patrie. Vint le général de Gaulle qui nous apprit que nous étions Français canadiens. Et l'espace de quelques heures, nous le fûmes. Mais le vocable qui gagnait du terrain et qui finit, au Québec, par l'emporter, fut celui de Québécois. Nous n'en sommes pas moins divisés sur l'appellation, preuve indubitable que nous ne savons pas qui nous sommes. Notre littérature, notre historiographie, nos palinodies politiques, cherchant à cerner notre être mouvant, à le fixer, non à l'expliquer ou à l'approfondir. Il n'y a pas à dire, pour un peuple, c'est un drame!

L'ESPACE

A ces deux traumatismes initiaux, il faut ajouter notre resserrement géographique. Nos ancêtres, venus de France, ont apporté ici une conception personnelle de

SUITE PAGE 6

André Gagnon: Un spectacle époustouflant



Par Maxim Jean-Louis

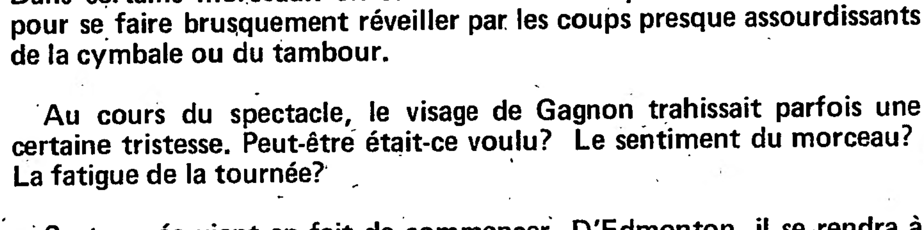
Sa musique: une orchestration de baroque, disco, pop, jazz, le tout saupoudré de relents romantiques. Un défi à toute catégorisation. Haut comme trois pommes, sautillant sur scène, caressant le clavier de la main gauche, dirigeant son orchestre de la droite, Gagnon a son style bien à lui.

A deux reprises, les 1500 spectateurs, dont bon nombre des francophones, se sont levés pour l'applaudir au cours de sa performance mercredi soir à l'auditorium du Jubilée d'Edmonton.

En écoutant la musique d'André Gagnon, on a l'impression qu'il n'arrive pas ou refuse simplement de choisir entre le classique et le pop. En fait, il passe de l'un à l'autre avec un naturel presque déconcertant. Chopin, Bach et Beethoven côtoient Donna Summers. Parfois il pousse la chose plus loin et intègre dans un morceau tout à fait disco quelques arrière-goûts classiques.

Ce genre d'innovations n'est d'ailleurs pas nouveau. Walter Murphy a donné à Beethoven une vibration disco, son fameux 5ième de Ludwig. Walter Murphy a aussi transporté Vivaldi en plein vingtième siècle. Gagnon a donc de la compagnie dans ce domaine. Mais il y a une petite, même une grosse différence entre le pianiste québécois et les deux autres. Le "Dédéthoven" de Gagnon n'est pas un pastiche. C'est une composition originale qui s'applique à intégrer les tournures et le style du grand compositeur allemand. C'est comme si Gagnon, après s'être mis à l'école des grands maîtres, compose maintenant sa propre musique en laissant méthodiquement transpirer son influence classique.

Ceux qui ont assisté à son dernier concert en Alberta dans le cadre du festival du Commonwealth remarqueront une certaine évolution. Le



répertoire de mercredi soir était encore plus truffé de disco et de pop. Dans certains morceaux on se faisait dorloter par une douce mélodie pour se faire brusquement réveiller par les coups presque assourdissants de la cymbale ou du tambour.

Au cours du spectacle, le visage de Gagnon trahissait parfois une certaine tristesse. Peut-être était-ce voulu? Le sentiment du morceau? La fatigue de la tournée?

Sa tournée vient en fait de commencer. D'Edmonton, il se rendra à Saskatoon, Régina, reviendra à Calgary pour clôturer à Toronto et à Hamilton. C'est aussi la première du tout dernier morceau intitulé "Mouvements", où son orchestre de neuf musiciens alterne un rythme lent à des moments très rapides. Si l'on se tient à la réaction du public d'hier soir, les morceaux plus typiques de Gagnon tels que "Neiges" et "Le Saint-Laurent" restent encore les plus prisés.

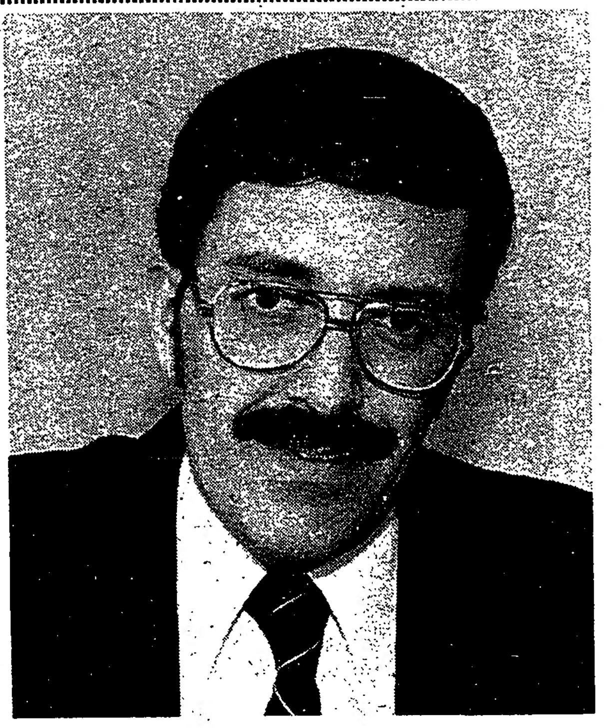


Mlle Franco-albertaine pourra sillonner la province aux frais de la compagnie P.W.A.

C'est ce qu'a annoncé M. Peter Lema, gérant des relations publiques de la compagnie Pacific Western Airlines. "Nous sommes très heureux de pouvoir faire une contribution à ce grand événement culturel qu'est le concours de Mlle Franco-Albertaine. Nous espérons que cette passe aidera la gagnante à s'acquitter de ses fonctions".

La tâche principale de Mlle Franco-Albertaine est de représenter la jeunesse francophone à diverses activités francophones dans toute l'Alberta. La présente reine, Mlle Angèle Aubin, estime qu'elle a parcouru plus de quatre mille milles pendant les douze derniers mois.

M. Lema a aussi précisé que c'était une "façon pour P.W. Pacific Western Airlines de remercier . tous ses clients franco-albertains particulièrement ceux de la région de Rivière-la-Paix. Un bon nombre des clients passagers de Pacific Western Airlines pour cette région sont des francophones.



SUITE DE PAGE 5 L'ETRE FRANCAIS MINORITAIRE

l'espace. Toute histoire de tout peuple repose sur une certaine conception de l'espace. Car l'espace, c'est la possession, et donc la dignité, et donc l'élévation de l'homme en homme. Nos ancêtres étaient de pauvres paysans de l'Ouest de la France que la vie avait habitués à un horizon simple, étroit, mesuré, de haute civilisation où l'instinct de possession du sol, constamment refoulé, correspondait à la notion de dignité humaine. Ils arrivèrent au Canada, sur les bords du Saint-Laurent. La nature nord-américaine les éblouit et les terrorisa. Sa richesse, la liberté qu'elle leur prodigua à loisir dès les premiers jours (liberté psychologique et liberté économique) restèrent attachées à l'idée qu'on se fit sous le régime français du "Nouveau Monde". Les Relations des Jésuites, ce chef-d'oeuvre inconnu, dépeignent à merveille cet éblouissement, qui se traduisit chez nos ancêtres par une véritable boulimie de prise de possession; rivières, forêts, terres arables, montagnes, continent, tout y passa. Cette frénésie dura jusqu'à la rébellion de 1837; ce sont des Canadiens qui fondèrent au début du XIXe siècle, Chicago et Milwaukee. Le continent américain fut nôtre, ne l'oublions pas. Hélas! nous l'avons oublié. Notre mémoire historique, dans ses composantes déliées, a oublié; mais notre subconscient collectif, que traduit si parfaitement la littérature, se souvient. A chaque génération, nos écrivains redécouvrent cet espace, répétant ainsi le geste ancestral. Dans

SUITE PAGE 17

Actualités



Ernie Isley, PC

Les candidats parlent

par Henri Lemire

Bonnyville — L'A.C.F.A. régionale de Bonnyville a organisé trois rencontres politiques avec Ernie Isley du parti Conservateur, Tom Turner du Nouveau Parti Démocratique et George Nordstrom du parti Crédit Social.

L'association a posé quinze questions dans les domaines de l'éducation , de la culture, de l'unité nationale et de la constitution canadienne. Les questions avaient été préparées par l'exécutif de l'A.C.F.A. et elles furent lues par Gilbert Proulx.

Environ soixante personnes participèrent aux rencontres qui eurent lieu au Centre Culturel les 26, 27 et 28 février.

Les débats de ces trois forum firent l'objet d'un résumé qui fut envoyé à tous les membres de l'A.C.F.A. régionale. Ceci dans le but d'informer plutôt que d'influencer le membership.

Ernie Isley, ancien directeur de l'Ecole Secondaire de Bonnyville, maintient que plus d'argent devrait provenir du département d'éducation pour défrayer les coûts supplémentaires des parents qui doivent transporter ou loger leurs jeunes ailleurs afin qu'ils puissent jouir d'une éducation bilingue.



Tom Turner, NPD

En ce qui concerne la constitution canadienne, M. Isley croit que les droits linguistiques devraient y être inclus, sachant très bien que son chef, Peter Lougheed, s'y oppose. M. Isley ajouta cependant que ce n'était pas pratique de donner des droits linguistiques en Alberta.

Le candidat NPD, Tom Turner, est l'ancien directeur de l'Ecole Saint-Dominique de Cold Lake. L'autonomie locale représentant un danger pour le développement de programmes bilingues, la province doit d'après lui, se compromettre en faveur des droits linguistiques et éducatifs des franco-albertains. M. Turner disait: "Après tout il faut réaliser que l'on vit au Canada et que le Canada est composé de francophones et d'anglophones.

George Nordstrom du parti Crédit Social s'est placé deuxième aux élections de 1975. Il fut le seul candidat à dire que les franco-albertains étaient un groupe ethnique plutôt qu'un groupe minoritaire. M. Nordstrom croit que les droits linguistiques de la minorité francophone devraient être protégés dans les régions où leur pourcentage est suffisamment élevé.

Il fit remarquer que lorsque les créditistes étaient au pouvoir, l'Alberta dépensait 24 pour cent de son budget en matière d'éducation, ce qui représentait le plus haut budget au pays dans ce domaine. Mais depuis que les conservateurs sont au pouvoir ce chiffre est tombé à 17 pour cent et l'Alberta se place au quatrième rang.

Les deux autres candidats pour la circonscription de Bonnyville Ed Stepanik, Libéral et Don Appleby, Indépendant, ne purent se rendre aux rencontres.

Rappelons qu'aux dernières élections les Conservateurs avaient remporté la victoire avec 3,226 votes. Les Créditistes en avait eu 1,119, le Nouveau Parti Démocratique 805, et 526 pour les Libéraux.



George Nordstrom, CS

LA CELLULE: en plein dedans

par Sylvie Van Landeghem

Saint-Paul



De g. à d.: Eve Marie, Maurice Langlais, Mario Martin, et Gilles Brousseau.

Tous les dimanches soirs et jeudis soirs depuis un mois et demi, le metteur en scène, Maurice Langlais et ses comédiens, se réunissent au petit théâtre de l'Ecole Régionale de St-Paul afin de répéter les divers épisodes de "La Cellule". La Cellule, du dramaturge québécois Marcel Dubé, sera présentée par le Cercle Dramatique de St-Paul vers la fin du mois de mars.

Le metteur en scène, Maurice Langlais, veille à chaque mouvement, à chaque geste, à chaque parole de ses comédiens et avec l'aide de son régisseur, Sylvie Desjardins, a réussi à planifier une pièce très difficile à monter. Gilles Brousseau, en charge du décor, a été très génial en concevant les accessoires le plus simplement possible.

Le 25 février un atelier eut lieu pour les comédiens de la pièce. Eve Marie, directrice du Théâtre Français d'Edmonton, et Mario Martin, technicien pour le TFE, sont venus à St-Paul pour partager leurs connaissances. Tous furent un peu déçus de l'atelier car on s'attendait à quelque chose de plus organisé, de plus individuel, de plus informatif. Mais quand même certains bons points sont ressortis et le metteur en scène et son équipe vont les mettre en application.

La distribution de "La Cellule" est la suivante: Maurice Langlais, metteur en scène; Sylvie Desjardins, régisseur; Paul Jacques, bruiteur; Gilles Brousseau, décor et rôle de Gustave; Marcel Landry (Léopold); René Dubeau (Oscar); Adèle Van Brabant (Armande, épouse d'Oscar); Thérèse Albert (Jeanne); Marcel Préville (Jérémie, l'infirme); Carmen Duchesneau (Suzanne); Michel Lafrance (Lucky); Lise Bussière, (mère de Léopold); Adélard Poirier (Gérard); Rocque Richard (Robert); Paulin Larochelle (veste de cuir); Pauline Joly (serveuse et souffleuse) et Julie Parenteau (souffleuse).

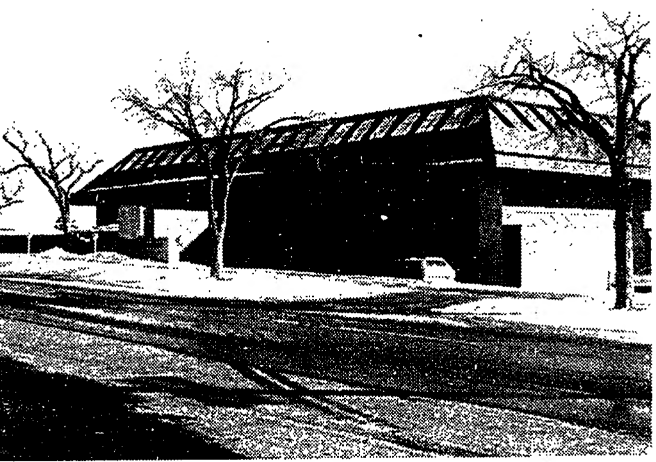
Ce drame familial des années cinquante met en scène , Léopold, prit entre deux feux: sa famille et sa vie amoureuse.

Extrait de la pièce.



De g. à d.: Marcel Préville (Jérémie) Michel Lafrance (Lucky) et Marcel Landry (Léopold)

Pour ceux qui aiment lire



La bibliothèque municipale.

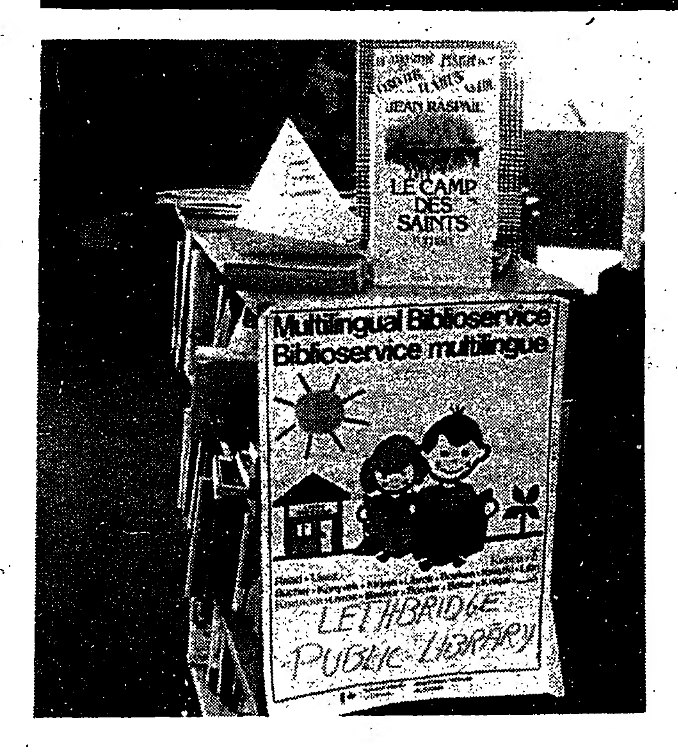
par Hélène Canesson

Lethbridge — Quand on est amoureux de la lecture, la bibliothèque est un paradis. Mais quand, on est francophone dans une ville à majorité anglophone, est-elle encore ce paradis?

La bibliothèque municipale de Lethbridge est un organisme communautaire, donc au service des gens, Elle offre un service de prêt de livres, de disques, de films et différentes activités. Mais qu'est-ce que les francophones peuvent y trouver?

A l'heure actuelle, la collection de livres en français pour enfants s'élève à environ 300 volumes, celle pour adultes, à quelques dizaines. M. Roberts, bibliothécaire des services pour enfants, explique que ce sont les classes d'immersion qui ont amené la bibliothèque à agrandir considérablement la collection; il y a 4 ans, seulement une dizaine de livres pour enfants en français étaient disponibles. Cependant, les livres n'intéressent que les niveaux de 4ème année et en dessous parce que la presque totalité des lecteurs proviennent des classes d'immersion et que celles-ci ne vont pas au-delà. Chaque année, des livres d'un niveau supérieur sont ajoutés. M. Roberts mentionne qu'il est rare qu'il reçoive une demande de livres pour adolescent. Mais s'il avait la preuve qu'une telle clientèle existe, il essaierait de la satisfaire.

SUITE PAGE 8



Biblioservice multilingue.

SUITE DE PAGE 7

Les livres pour adultes sont peu nombreux, et pour la plupart des "classiques": Balzac, Camus, Nelligan... Mais la bibliothèque est affiliée au Biblioservice Multilingue, et ainsi, reçoit régulièrement, en prêt, des livres en français qui sont renouvelés. Mme Linda McElravy, la bibliothécaire de référence, a constaté que depuis un an environ, il y avait de plus en plus de demandes pour des livres en français. Mme McElravy est ouverte à cette demande, mais ne sait pas comment y répondre; elle ne sait pas quels livres acquérir et aimerait recevoir des suggestions. Elle ajoute que plus les francophones réclameront des livres en français, plus ils auront des chances d'en avoir. Mme McElravy ne peut justifier leur acquisition que dans la mesure où ils intéressent une certaine portion de la population. Les francophones sont peut-être portés à ne pas fréquenter la bibliothèque parce qu'il n'y a rien pour eux, mais c'est au contraire en y allant qu'ils pourront obtenir quelque chose.

Mme McElravy ajoute que l'on peut se procurer n'importe quel livre par le service de prêt inter-bibliothèque. Il suffit de demander le volume à un employé de la bibliothèque, et celui-ci le fait parvenir: cela prend de deux à trois semaines.

En dehors des livres, la bibliothèque a aussi un service de prêt de disques (il y en a quelques-uns en français!) et de films. Ces derniers sont disponibles en anglais à la bilbiothèque même, mais il est toujours possible de faire venir les films de l'O.N.F. en français. Le prix de location est minimal, et l'équipement de projection ainsi que la salle peuvent être loués à la bibliothèque même.

D'ici peu, un appareil vidéo pourra être emprunté, et utilisé à des fins d'enseignement du français ou autres activités.

Les salles de la bibliothèque (salle de réunions et auditorium) sont disponibles, moyennant un coût de location, pour toute activité à caractère communautaire. C'est ainsi que la prochaine pièce de théâtre en français, "Le Canard à l'Orange", sera présentée à la bibliothèque, ainsi que le spectacle pour enfants, "Coeur de Clown".

Il est vrai que la bibliothèque offre actuellement des services limités au groupe francophone, et celui-ci la déserte peut-être pour cette raison. Mais on peut tout de même y trouver quelques livres intéressants (toute la collection d'Astérix y est), et surtout, il semble possible d'améliorer la situation: les bibliothécaires sont intéressés à répondre aux demandes, et à prendre en considération les suggestions.

Actualités



M. Alex Anderson, 100 ans.

Centième anniversaire

Red Deer

M. Alex Anderson, citoyen de Red Deer, a célébré la semaine dernière son centième anniversaire par une fête donnée en son honneur au Red Deer Nursing Home. Il a su plaire aux invités, y compris le maire Curle, en chantant une chanson comique se moquant des injustices du système de taxe.

M. Anderson est né en Ecosse. Il a vécu longtemps à Drumheller où il avait un commerce de plomberie avant de prendre sa retraite. Il a 3 enfants; 2 garçons et une fille.

Sa santé est bonne et il paraît beaucoup plus jeune.

Industrie secondaire à Morinville

par Louis Leclair

Morinville — Le Village de Morinville grossit à vue d'oeil. Les entreprises surgissent à tous les coins de rues. L'industrie secondaire si importante à la santé économique de Morinville se développe à grands pas. Parmi tout ce renouveau on aperçoit quelques entrepreneurs francophones qui tiennent bon depuis déjà plusieurs années. En outre, M. Ben Marcoux, soudeur et gérant de l'entreprise Mar-co Welding Ltée et son épouse Annette, comptable, se distinguent.

Au mois de février ils ont déménagé au parc Heritage dans un édifice nouveau de 9,000 pieds carrés. Le personnel a doublé et la nature du service s'amplifie.

Ben Marcoux, dès sa jeunesse, avait le goût de souder. Quand son père s'absentait, il en profitait pour prendre le chalumeau et fabriquer. Son premier projet fut un



gros tricycle avec deux systèmes de pédales et deux sièges. Par la suite il fit ses débuts chez Craig Manufacturing Ltée à Morinville qui se spécialise dans la fabrication de remorques industrielles et agricoles. Après dix ans d'apprentissage il essaya de voler de ses propres ailes et ouvrit sa boutique à 9903-100e rue sous le nom de Mar-co Welding Ltée. Cette compagnie a fait et continue de faire des réparations et du soudage sur commande à la boutique ou en déplacement.

Mar-co Welding est très capable au niveau plan, architecture et innovation dans la manufacture d'équipement. Cette compagnie, au cours des années, a construit quantité d'outils et de machines, exemples: racleuse, ramasseur et presse à foin, broyeur mobile de fourrage, citerne d'asphalte liquide, charrue, remorque de tous genres, pompes à engrais, etc. La barre conductrice pour herse entre autre est l'invention de Mar-co Welding et est devenu le coeur de l'entreprise.

Cette compagnie a présentement des agents à Bonnyville, Wataskawin, Grande Prairie et Mayerthorpe. L'envergure que prend cette entreprise a dicté le changement de local. Ben, le gérant, est fier de son entreprise et avec raison, il demeure toujours flexible et prêt au défi que lui présente la manufacture et l'invention d'équipement de toute grosseur et complexité.

Nouveau conseil des Chevaliers de Colomb conseil Dandurand no. 7212

Calgary par Monique Jeannotte

Le conseil Dandurand, No. 7212 des Chevaliers de Colomb de la ville de Calgary est maintenant dûment enregistré.

Dans son premier message aux membres du Conseil Dandurand, M. Lucien Tremblay, Grand Chevalier disait: "Mes plus grandes félicitations à tous les membres qui sont réunis pour former le premier conseil Canadiens-français à Calgary, nommé "Dandurand" no. 7212.

"C'est vraiment un honorable privilège pour moi d'avoir été élu votre Grand Chevalier. Avec toute humilité, je vais faire de mon mieux pour conduire notre nouveau conseil dans les grands principes de la chevalerie. Beaucoup de patience et de dévouement vont être exigés de la part de chaque membre pour bâtir notre organisation solidement sur les pieds du Seigneur.

"Permettez-moi un mot de prudence. Prenez garde de ne pas demeurer passifs, et surtout de vous retirer si par hazard, vos ambitions n'étaient pas immédiatement réalisées. Vous ne récolterez de la chevalerie que les produits de ce que vous y aurez semé.

"Je demande alors à tous mes nouveaux frères chevaliers de s'unir à moi de tout leur coeur, dans notre entreprise".

Dans son message aux nouveaux membres, l'aumônier du Conseil Dandurand 7212 le Rév. Père Georges Chevrier O.M.I. disait: "Mon premier mot pour votre Conseil est un souhait: Mieux vivre en Amour. Basé sur la charité, notre ordre doit nous faire progresser dans cette vertu.

"Plus d'amour dans notre famille afin d'établir un meilleur dialogue entre chaque membre. Plus d'amour dans notre milieu social et paroissial afin d'appuyer nos autorités civiles et religieuses. Mieux vivre en amour avec nos compagnons de travail pour apporter à chacun la joie de bien vivre sa vie".

"Mieux vivre en amour avec nos frères chevaliers pour qu'ensemble nous vivions en unité de pensée et d'action pour que nous réflétions la vraie image de chevalier en chacun de nous.

"Enfin mieux vivre en amour avec Dieu pour qu'il soit plus connu, plus aimé comme être infiniment bon et soit adoré par tous les peuples. Que notre amour transmette notre joie de vivre dans notre beau et grand pays".

Les assemblées des Chevaliers de Colomb se tiennent tous les 2e et 4e mercredis du mois, à 20h00, au sous-sol de l'église Ste-Famille, 1719 5e rue s.o.

Le samedi, 17 mars, ce sera la première fois à Calgary que des initiations aux 2e et 3e degré auront lieu. Pour toute information, appeler au: 278-2966.

Saviez -vous que...

Morinville-Legal — Saviez-vous que le comité culturel de la régionale Morinville-Legal vous réserve un spectacle de haute qualité pour le 4 avril? Oui, le Cercle Molière, une troupe de théâtre renommée qui vient du Manitoba présentera "O.K. d'Abord" une pièce comique et satirique qui saura vous plaire. On vous donnera plus de détails la semaine prochaine.

Actualités



Etudiants en visite au Québec

Red Deer par Pierrette Bertrand

Douze étudiants (9 filles, 3 garçons) du collège de Red Deer ont visité le Québec du 17 au 25 février avec leur professeur de français, Mlle Pamela Sing.

A leur arrivée à Montréal, ils visitèrent le vieux Montréal mais pas autant qu'ils auraient aimé à cause du grand froid.

A Jonquière, les étudiants demeurèrent dans les foyers de ceux qui viendront les visiter le 16 mars et de ce fait ils parlèrent français durant tout leur séjour.

Ils participèrent au carnaval de Chicoutimi, visitèrent le musée et la coopérative de Jonquière. Ils constatèrent sur place que l'abondance de neige permet de faire du bon ski de fond.

Une étudiante a remarqué que les québécois prennent leur repas principal le midi et que le rythme de vie au lac St-Jean est moins rapide qu'ici.

Un étudiant a précisé que les boîtes à chanson québécoises sont uniques; les gens y chantent avec le chanteur en vedette. Il a trouvé cet endroit très gai et bien vivant.

Ils ont eu l'occasion de prendre quelques cours au C.E.G.E.P., d'enrichir leur vocabulaire d'expressions nouvelles, de manger des mets nouveaux comme la tourtière et les crêpes et de visiter des boutiques d'artisanat local.

La visite de la vieille capitale les a captivés avec ses vieux édifices et ses sites pittoresques. Ils ont été surpris d'entendre un langage avec un accent légèrement différent entre ces trois régions.

Quatre ou cinq d'entre eux y retourneront cet été pour un cours d'immersion en français de 6 semaines.

Présentement le groupe se prépare à accueillir les jeunes québécois qui arriveront la semaine prochaine.



Le couronnement de Mlle Franco-Albertaine

par Sylvie Van Landeghem

Saint-Paul — Le 2 mars a eu lieu l'élection de Mlle Franco-Albertaine pour la région de Saint-Paul.

Deux demoiselles ont concouru pour le titre: Mlle Bernadette Noël et Mlle Marguerite Charest. Toutes deux ont fait un discours d'environ 5 minutes. Elles ont parlé avec aisance.

Nos trois jurés ont eu beaucoup de mal à choisir qui devait représenter la Francophonie pour St-Paul car nos concurrentes étaient aussi charmantes l'une que l'autre.

La victoire de Mlle Marguerite Charest nous fut annoncée à la fin du banquet qui réunissait les membres du comité de l'A.C.F.A. De nombreux cadeaux ont récompensé nos deux jeunes filles et Mlle Lorraine Charron, Mlle Franco-Albertaine 78 a félicité nos candidates et souhaité bonne chance à la gagnante.

C'est l'ignorance qui empêche la compréhension !

SUITE DE PAGE 1

Ce "document provisoire" qui, samedi dernier, a reçu l'appui du comité provincial d'éducation et dont l'exécutif se chargera de le soumettre pour approbation à l'exécutif provincial de l'ACFA, l'adjoint en éducation s'étonne que "la question de valoriser la francophonie ne figure pas parmi les buts de l'Association et qu'elle n'est pas non plus comptée parmi les objectifs précis d'aucun secteur d'activités de l'Association, sauf la Commission culturelle de l'ACFA qui cherche à valoriser l'apport culturel de la francophonie".

Il faut remarquer que "le public pense qu'il n'y a pas assez de francophones à l'extérieur du Québec, sauf exception faite pour le Nouveau-Brunswick et une partie de l'Ontario, pour justifier les deux langues officielles du Canada et encore moins des droits pour la petite minorité de Franco-Albertains"."

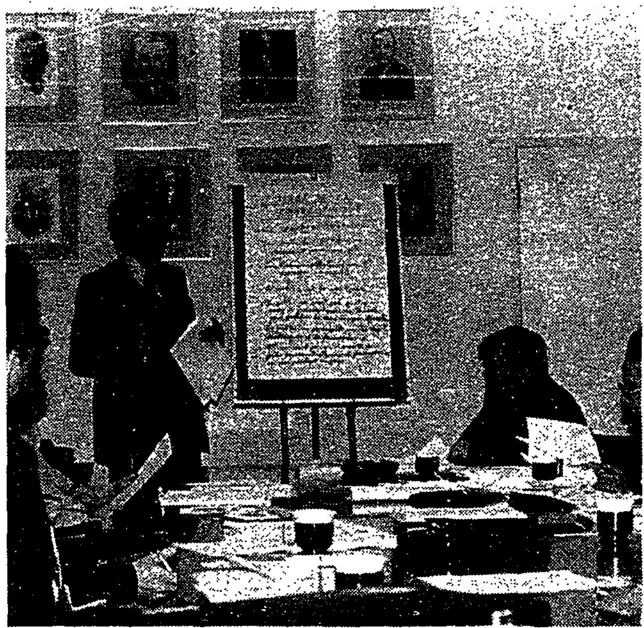
"Le public ne connaît pas les droits historiques de la francophonie. Il ne connaît pas les fortes concentrations de francophones dans certains coins du pays" ajoute M. Denis qui estime aussi que "les média et les gouvernements provinciaux ont peut-être mal informé le public. Ce qui l'amène à conclure que "privé de l'information juste et influencé par des faussetés, le public canadien a vagué trop longtemps dans l'ignorance et la partialité".

Aussi pour rectifier cette situation, M. Denis propose l'élaboration et l'implémentation d'un PLAN D'ACTION dont il esquisse les grandes lignes. Ayant pour objectif "d'améliorer l'image de la francophonie albertaine afin que les revendications pour ses droits soient écoutées, le plan en question aurait trois champs d'action: auprès du grand public (francophone et anglophone), des organismes de toutes sortes et des autorités.

Il comporterait plusieurs stratégies dont le développement d'une trousse d'information, les services d'une compagnie de graphistes, un "lobbying" systématique auprès des média qui pourrait être de rencontres officielles sous forme de "Editorial Board Meetings", et la formation "d'un comité "politique" qui puisse se réunir rapidement pour conseiller le président sur la/les position (s) que devrait prendre l'Association face aux déclarations des politiciens".

Dans une partie consacrée spécialement à l'éducation, l'adjoint en éducation identifie aussi les mêmes trois champs d'action. Il énumère ce qu'il estime être dans chacun de ces domaines, les dimensions de l'apport de l'éducation au projet "Image de la francophonie albertaine". Auprès des organismes, ce sont "l'appel aux droits politiques des francophones", les avantages du bilinguisme pour l'émancipation de la personne et aux qualités de la langue française pour justifier le choix de cette dernière sur toute autre langue dans le contexte canadien", "les nombreuses recherches qui font valoir l'immersion comme méthode excellente d'enseignement pour l'apprentissage de deux langues en milieu minoritaire" et enfin "le rôle de la francophonie dans chaque *région et localité*". Auprès des organismes, " le secteur de l'éducation devra chercher et aider à faire connaître l'appui des organismes anglophones mêlés à la question de l'éducation et de personnalités anglophones intéressées à l'éducation bilingue". Et auprès des autorités, " les personnes ressources devront se charger de préparer les mémoires, discours et toutes autres formes d'écrits que les représentants de l'Association utiliseront aux multiples occasions qui se présenteront pour faire connaître *nos revendications*".

M. Paul Denis, bureau de l'éducation de l'A.C.F.A.



Deux autres présentations ont fait l'objet de vives discussions à cette première réunion du comité provincial d'éducation en 1979. Dans un document d'étude, le coordonnateur en éducation M. Alain Nogue a soulevé six questions pour le moins épineuses: portant sur le thème de "l'Homogénéité des groupes d'élèves bilingues dans les programmes dits "bilingues" .

" 1. Est-ce que les motivations et les attentes des parents francophones diffèrent des motivations et des attentes des parents anglophones? Sont-elles compatibles?

2. Y a-t-il lieu de croire que l'éducation pour francophones exige des ressources spécialisées et donc différentes des ressources nécessaires pour l'immersion?

3. Est-ce que la présence d'étudiants anglophones dans une classe française dilue les valeurs canadiennes-françaises ou françaises vécues au foyer? Si oui, à quel point y a-t-il danger que l'école aliène l'enfant des valeurs familiales?



M. Alain Nogue coordonnateur en éducation.

4. L'enfant d'une famille canadienne-française peut-il profiter d'une expérience d'immersion dès les premières années? A quel point est-il désirable d'intégrer francophones et anglophones dans une même classe?

5. Est-il possible ou même désirable de promouvoir l'homogénéité des groupes d'étudiants francophones à l'intérieur d'une classe, d'une section spécialisée d'une école ou d'une école? Peut-on aspirer à la création de conseils scolaires homogènes en Alberta?

6. En milieu minoritaire, quels pourraient être les effets de l'homogénéité sur

a) les étudiants francophones?
b) les étudiants anglophones?
c) la communauté francophone?

7. Est-ce que le degré d'assimilation linguistique et psychologique du jeune devrait être considéré lorsque nous parlons d'homogénéisation des groupes d'étudiants?

Les enfants peuvent aimer les légumes

La plupart des enfants manifestent certains caprices envers l'alimentation à certaines périodes de leur vie, soit en bas âge ou à l'adolescence. Selon les experts, les problèmes d'alimentation à l'adolescence pourraient être prévenus par de bonnes habitudes développées tôt dans la vie. Puisque la consommation des légumes présente souvent des difficultés, les conseillères en alimentation à Agriculture Canada offrent quelques suggestions aux parents frustrés.

Le Guide alimentaire canadien recommande quatre à cinq portions de fruits et légumes par jour, en incluant au moins deux légumes. Il suggère aussi de choisir une variété de légumes cuits, crus ou leur jus, d'inclure des légumes jaunes ou verts feuillus. Cela peut sembler très simple, mais aussi devenir un défi quelquefois.

Les enfants aiment les repas colorés: des légumes de couleur vive, comme des carottes, des patates sucrées, du brocoli, des courges, du maïs et des tomates, ravivent n'importe quel repas. Il est aussi important de varier les formes et les textures: par exemple, des carottes en bâtonnets, en cubes, en tranches ou en purée. Des légumes mélangés offrent non seulement une variété de couleurs, de formes et de textures, mais aussi des saveurs variées; par exemple, carottes et navet, pois et chou-fleur, navet et pommes de terre, combinent un légume à goût fort avec un plus doux.

Certains légumes, comme le chou-fleur, le brocoli et le chou, sont facilement acceptés lorsqu'ils sont crus, même s'ils ne le sont pas lorsqu'ils sont cuits. Servez-les comme goûter (par exemple, des bâtonnets de navet et des fleurettes de chou-fleur à tremper dans du yogourt) ou en salades (épinards, chou). Il est bon de prendre l'habitude de servir une petite salade colorée à chaque jour et de varier la sauce à salade souvent.

Il a été démontré que les enfants aiment les légumes en conserve, de même que ceux qui sont frais ou congelés. Avec la variété de légumes canadiens disponibles, il est facile de servir un légume différent à chaque jour. Toutefois, pour introduire un nouveau légume, il serait préférable de le servir avec un mets préféré.

Les grosses portions découragent les enfants, il vaut mieux leur servir de petites portions et les laisser en demander une seconde fois. Il est aussi important de respecter l'appétit de l'enfant. Deux à quatre cuillères à table constituent une portion moyenne pour un légume cuit et quatre petits bâtonnets ou 1/4 tasse, pour un légume cru. La grosseur de portion pour un enfant peut être estimée approximativement en faisant correspondre sont âge au nombre de cuillères à table.

L'alimentation peut aussi être un plaisir! Les enfants aiment à participer à la préparation des aliments qui seront servis. C'est une expérience pour l'enfant qui vaut le temps et l'effort. Par exemple, la plupart des enfants semblent apprécier les pommes de terre cuites au four ou bouillies, et ensuite pilées. La recette qui suit pourrait être celle à partager avec maman ou papa avant de s'assoir pour un repas détendu.

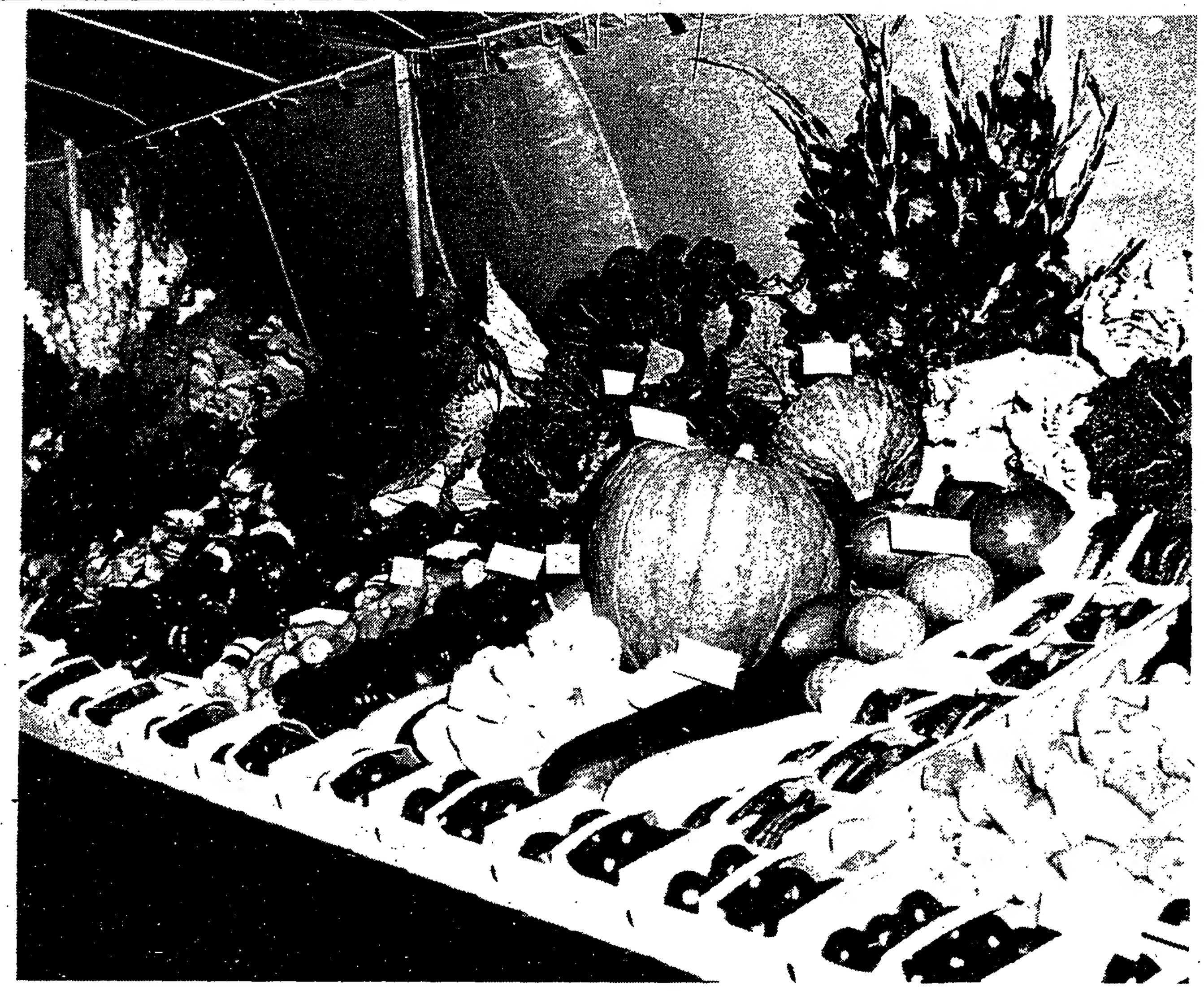
CROQUETTES AUX POMMES DE TERRE ET AU FROMAGE

125 mL de fromage cheddar râpé
3 mL de sel
0,5 mL de poivre
500 mL de pommes de terre en purée
1 oeuf
15 mL de lait
75 mL de chapelure sèche

Râper le fromage sur une feuille de papier ciré. Mélanger fromage, sel et poivre avec les pommes de terre dans un bol. Façonner le mélange de pommes de terre en boules de 3 cm. Casser l'oeuf dans un bol et battre légèrement à la fourchette. Mélanger l'oeuf battu et le lait ensemble. Tremper les boules de pommes de terre dans le mélange d'oeuf et lait, ensuite les rouler dans la chapelure. Placer les boules sur une plaque à biscuits graissée. Cuire à 230 C jusqu'à doré (10 à 15 min).

Quantité: environ 20 boules.

Division de la consultation alimentaire Agriculture Canada.



Et c'est la fin des fruits ... bon appétit ..

HUGUETTE CLOUTIER

Après avoir parlé des fruits frais et en conserve, j'aimerais vous glisser un mot au sujet des autres...

En premier lieu, prenons les fruits congelés, petits miracles de l'industrie alimentaire si l'on veut. Et je suis sérieuse. Mais pour être plus près de la nature, un choix s'impose, car bien sûr, il y a les fruits congelés dans un sirop, et ceux sans sucre. Je veux ici vous vanter les qualités de ces derniers.

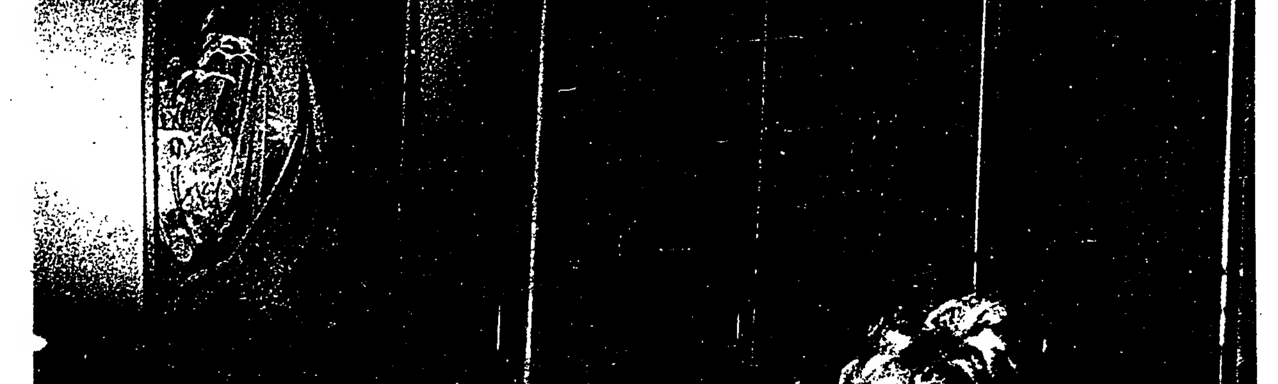
Eh oui, nous pouvons maintenant nous offrir des fraises, framboises, bleuets, sous leur vrai jour, encore ronds et juteux, presque comme ceux des beaux mois d'été. Utilisés nature, ou pour rehausser la saveur des céréales à déjeuner, crêpes, gaufres, dans du lait ou du yogourt, c'est un délice à chaque fois. Ayez soin de conserver leur jus lorsqu'ils dégèlent. Il peut alors être utilisé dans les recettes de certains produits de boulangerie, pour des fruits-nog, mêlé à d'autres jus de fruits pour un excellent "punch"; pour les desserts à base de gélatine neutre. A noter que les jus de fruits en conserve peuvent également servir de la même façon.

Et que penser des fruits secs maintenant. Comme vous vous rappelez, ce sont ceux du genre raisins secs, dattes, figues, pruneaux, abricots, et tout autre sorte de fruits que l'on a séchés par un procédé spécial. Par le fait même, on leur a retiré leur plus grande part d'eau, et ainsi concentré la plupart de leurs vitamines et minéraux. La quantité de sucre étant également concentrée dans un plus petit volume, ces fruits contiennent en général beaucoup plus de calories et peuvent devenir la cause de carie dentaire si l'on ne prend pas soin de se brosser les dents après en avoir mangés. Ils sont cepedant une excellente source d'énergie pour les enfants en pleine croissance. Un petit conseil pour leur utilisation dans différentes recettes à base de farine serait de les faire gonfler un peu dans l'eau avant de les mêler aux ingrédients secs afin de les ramollir et d'éviter qu'ils se dessèchent lors de la cuisson. Ils seront ainsi plus juteux. Du point de vue économique, ils reviennent assez chers à l'achat, mais comme la plupart du temps on n'en utilise pas beaucoup à la fois, je crois que c'est une petite gâterie qu'il est bon de s'offrir pour agrémenter bien des recettes.

Il en est de même des fruits oléagineux. Contrairement aux précédents qui eux étaient concentrés en sucre, ces derniers sont particulièrement élevés en huile, d'où leur haute teneur en calories à faible quantité. Ainsi, les différentes sortes de noix, amandes, pistaches, et autres de la sorte, sont élevés en calories, mais l'utilisation d'une quantité raisonnable apporte la variété ainsi que leurs nutriments au régime quotidien.

Je veux ici terminer par vous mettre en garde contre certains produits comme les confitures, gelées, marmelades, la plupart des garnitures pour tartes, les fruits confits, et autres produits du même type, qui ne peuvent pas être considérés comme un échange de fruit car leur principal ingrédient est le sucre, suivi bien souvent d'une bonne liste d'additifs. Il en est de même de plusieurs desserts à saveur de fruits qui ne contiennent du fruit que la saveur artificielle. C'est au consommateur, une fois de plus, à être aux aguets, et à ne pas se faire prendre par le jeu des compagnies alimentaires.

La semaine prochaine, nous entrerons dans un autre monde à explorer... Les protéines...



Les Beaux Dimanches

Un aller simple
le 25, 20 h 30

Un téléthéâtre de la Québécoise Monique Proulx

Le 25 mars à 20 h 30, **les Beaux Dimanches** mettent à l'affiche un drame psychologique d'une auteur de Québec intitulé **Un aller simple.**

Typiquement québécoise, cette réalisation réunit sur un plateau de télévision un auteur de la ville de Québec: Monique Proulx, des comédiens tous originaires de Québec ou de la région et une équipe technique de CBVT, une des stations régionales de la chaîne française de Radio-Canada. On sait que cette équipe technique de CBVT a acquis ses lettres de noblesse en réalisant tout récemment *le Cerisier*, présenté à *Scénario.*

L'intrigue

Monique Proulx, l'auteur d'**Un aller simple,** suit le cheminement d'une femme qui sent le besoin d'affirmer son identité. Elisabeth est déçue de la vie qu'elle mène à Montréal avec son mari et son jeune fils. Dans son rôle d'épouse et de mère, Elisabeth se sent reléguée à la fonction d'utilité courante, comme l'eau et l'électricité. Un beau jour n'y tenant plus, elle prend la décision d'aller vivre à Québec.

On a beau fuir, on se retrouve toujours. Et la vie à Québec ne satisfait pas davantage Elisabeth qui n'est pas plus heureuse à Québec qu'à Montréal. A force de démarches, elle déniche un emploi qui ne l'enchante guère. Elle devient l'employée d'une femme insupportable, un peu maniaque et dévoreuse de pilules pour fuir la plus légère contrariété. Tout comme ses compagnons de travail, Elisabeth déteste Mme W. surnommée «Madame double u». Elisabeth est chargée d'un travail ennuyeux et les journées lui paraissent bien longues. Les soirées ne sont guère plus amusantes. Quand elle entre dans l'appartement qu'elle a eu beaucoup de mal à trouver et à décorer, elle est seule. Oh, elle s'est bien fait quelques amis à Québec, notamment une jeune femme curieusement appelée Marine, qui l'aide moralement et la protège contre elle-même. Mais cette amitié ne suffit pas à Elisabeth. Elisabeth est même allée jusqu'à se faire un amant, un jeune homme séduisant qui partagera, pour un temps, son appartement. Puis aussi soudainement qu'il était entré dans sa

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 24 au 30 mars 1979

Volume 13 numéro 13

supplément : 4 pages

samedi

24 mars

8h30 **PASSE-PARTOUT**
Emission du ministère de l'Education du Québec pour les enfants d'âge préscolaire. A travers les marionnettes les enfants retrouvent des situations semblables à celles qu'ils vivent.

9h00 **LE PETIT CASTOR**
Début.
Film d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père. «Tante Renardine».

9h30 **LES AVENTURES DE PINOCCHIO**
Série réalisée par Luigi Comencini, avec Andrea Balestri, Gina Lollobrigida et Nino Manfredi.

10h00 A COMMUNIQUER

12h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Forum de Montréal, les Capitals de Washington rencontrent les Canadiens. Reporters: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

14h30 INTERLUDES
Le Métier à tisser. Un métier à tisser ancien.
Le Porte-poussière. Un ferblantier fabrique un porte-poussière.
La Machine à tricoter. Une machine à tricoter antique. Réal.: Léo Plamondon.

15h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Rédacteur en chef: Gaétan Deschênes. Journaliste: Noël Gauthier. Réal.: François Tran.

16h00 LES SABLES VIVANTS DE NAMID
Ce désert de la côte sud-ouest de l'Afrique renferme une faune unique et quasi miraculeuse (USA).

17h00 **BAGATELLE**
«Caliméro et les sciences». «Toffsy»: «Les Jumeaux et l'herbe musicale». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Les Aborigènes d'Australie». «Linotte et Finaud»: «Le Golf fou». «Caliméro»: «Caliméro est un as». «Contes du folklore japonais»: «Le Nez du lutin». «Mini-Proutt»: «L'Avion». «Pouf et Riqui». «Grangallo et Petitro»: «Jappy Toutou et le petit corbeau». «Les Voyages de Tortillard»: «Le Sous-matrain».

18h00 **HEBDO-SAMEDI**
Animateur: **Achille Michaud.** Revue de presse: Claude Bisaillon Réal.: Michel Beaulieu.

19h00 **LA FEMME BIONIQUE**
«Le Prisonnier de Las Vegas» (1re de 2). Oscar et Jaimie se rendent à Las Vegas pour y rencontrer un industriel. Ils ignorent que l'homme est malade, qu'il vit isolé et qu'il est entouré de super-Eves.

20h00 **CINÉMA**
Le soleil se lève en retard. Drame réalisé par André Brassard, scénario de Michel Tremblay, avec Rita Lafontaine, Yvon Deschamps, Denise Filiatrault, Huguette Oligny et François Tassé. Après avoir eu une peine d'amour à vingt ans, une jeune femme a atteint la trentaine sans avoir trouvé l'âme soeur. Elle fait appel à une agence de rencontres et fait la connaissance d'un célibataire timide (Can.).

22h30 **LE TÉLÉJOURNAL**

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 LES AFFAIRES DE L'ETAT

23h10 CINEMA
La Scoumoune. Drame réalisé par Jose Giovanni, avec Jean-Paul Belmondo, Claudia Cardinale et Michel Constantin. En voulant innocenter un ami d'une accusation de meurtre, un homme se crée une place de chef dans le milieu marseillais des années 30. Suite à une rixe meurtrière, il est emprisonné; acceptant de collaborer au déminage des plages à la fin de la guerre, il est libéré (Fr.-it. 72).

dimanche

25 mars

8h30 **PASSE-PARTOUT**

9h00 **WICKIE**
Dessin animé réalisé par Alois Schardt et Josef Göhlen. «Maman et bébé baleines». A leur retour du Groenland, les Vikings aident un bébé baleine à retrouver sa mère.

9h30 **KÉBÉKIO AU PAYS DE CONVOITISE**
Marionnettes en papier créées par Claude Lafortune et illustrant des personnages de contes de fées comme le Petit Poucet, Cendrillon, le Chat botté, etc. Textes: Henriette Major. Voix de Jean-Louis Millette, Elizabeth Chouvalidzé et Monique Miller. Prod.: Office de protection du consommateur. Réal.: André Matteau et Henri Michaud. Kébékio, consommateur en herbe, est appelé, malgré son jeune âge, à faire des choix dans la société de consommation. **2e de 13:** «Kébékio et les Trois Petits Cochons». Kébékio rencontre trois petits cochons qui veulent établir résidence dans la clairière. Mais survient le loup.

9h45 **UNE FLEUR M'A DIT**
Des fleurs marionnettes invitent les jeunes et leurs amis à des fêtes. Textes: Henriette Major. Musique: Mario Bruneau. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Manipulateurs: Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Marionnettiste: Hélène Falcon. Réal.: Réal Gagné. «L'Honnêteté».

10h00 **LE JOUR DU SEIGNEUR**
Célébration de la messe par le père Fernand Croteau, de la paroisse Morinville, diocèse de St-Paul, Alberta. Réal.: Denis Lord, CBXFT-Edmonton.

11h00 DUDH KOSI

12h00 UNIVERS DES SPORTS
«Championnat collégial de basketball», à l'Université de Montréal. Réal.: Jacques Viau.

13h30 LA SEMAINE VERTE



Dossier: «En robe des champs avec Yvon Dufour»: visite à la ferme de ce comédien-cultivateur, dans la région de Charlevoix. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Les dommages aux récoltes par les bernaches, avec Jean-Guy Roy. Animateur: **Yvon Leblanc.** Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

14h30 MUSIQUE MINIATURE
Invités: Fordyce Pier, trompette; Janet Scott, piano; Malcolm Forsyth, trombone; David Hoyt, cor. «Fantaisie» (Barat), «Divertimento», mouvements I, II, III, V et VII (Boris Blacher) et «Recreation» (Pierre Gabaye). Anim.: Normand Séguin. Réal.: Armand Baril, CBXFT-Edmonton.

15h00 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
La Terre, cette inconnue (dern. de 4): «La Vulcanologie». Comment se forment les volcans et comment peut-on les étudier? Inv.: Haroun Tazieff, vulcanologue, Paris. Narrateur: Marc Fillion. Interviewer: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet. **Reprise demain 23 h 20.**

15h30 **CINÉ POP**
Pleasantville. Film réalisé par Kenneth Locker, avec Gale Sondergaad, Suzanne Weber, Michael del Viscovo Jr et John Bottons. Une petite fille vient passer les vacances d'été chez sa grand-mère. Une équipe d'hommes d'affaires rôde autour de la vieille demeure de l'aïeule: la maison doit être démolie pour la construction d'une route (USA).

17h00 **SECOND REGARD**
Informations religieuses nationales et internationales, avec **Myra Cree.** — Entrevue d'Yves Blouin

vie, le jeune homme en sort sous le beau prétexte qu'il veut *connaître «le vaste monde»*. On le réclame, paraît-il, en Amérique du Sud et il part sans laisser d'adresse.

Plus frustrée et malheureuse que jamais, Elisabeth se dit au fond d'elle-même qu'il vaudrait sans doute mieux reprendre la vie commune à Montréal avec son mari et son enfant. Elle bazarde tout et prend un aller simple pour Montréal. C'est dans l'autobus au cours du trajet que la jeune femme fait le bilan de sa vie et que toutes les scènes évoquées plus haut lui reviennent à l'esprit.

Incidents de tournage

Jean-Pierre Ratté, réalisateur de la pièce de Monique Proulx (un mois après *le Cerisier)* nous a dit: «Il nous fallait un autobus pour **Un aller simple.** Nous ne pouvions évidemment pas immobiliser un autobus Voyageur qui fait le trajet régulier Montréal-Québec. Après entente avec les directeurs de la compagnie, nous avons pu louer un autobus et stationner sur un tronçon de route peu fréquenté pour tourner les principales séquences du drame. Nos caméramans ont fait des prouesses d'habileté et de patience dans ce travail. Entrer une caméra dans l'étroit couloir d'un autobus, ce n'est pas une sinécure. En plus, il faisait une chaleur torride tout le temps du tournage. Aucun des membres de l'équipe technique, la même que pour *Scénario*, pour mener à bien les deux réalisations, n'a pu prendre ses vacances en été comme la plupart en avaient l'habitude. Mais en dépit de toutes les difficultés, nous avons pris grand plaisir à réaliser **Un aller simple;** nous avons travaillé dans la joie et la camaraderie. Nous avons obtenu la plus entière collaboration de tout le monde, y compris des figurants qui n'avaient pas une ligne de texte à dire et qui subissaient la chaleur pendant des heures. En somme, une belle expérience dont nous sommes fiers.»

L'auteur

Sur Monique Proulx, nous avons très peu de données. Elle est jeune et timide. **Un aller simple** est son premier texte pour la télévision. A la radio, elle a déjà présenté deux textes pour l'émission *Première*. Elle aime écrire et elle a collaboré à des revues comme *Châtelaine* et d'autres périodiques littéraires. Très secrète, elle refuse de parler de sa vie privée, même de ce qu'elle aime et de ce qu'elle aime moins. La seule chose dont on soit certain, c'est qu'elle aime écrire et qu'elle en donnera d'autres preuves prochainement car elle ébauche des projets sans arrêt.

Fernand Côté

Marie Tifo et Nicky Roy





avec M. Constantin Tatsos, président de la Grèce. — Entrevue de Myra Cree avec Mme Nicole Tardif-Painchaud, auteur d'un livre sur l'architecte Dom Bellot. Rech.: Myra Cree et Jeanne Moquin. Réal.: Roger Barbeau.

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Animateur: Jean Ducharme. Interviewer: Denise Bombardier. Réal.: Michel Beaulieu.

19h00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec **Benoit Marleau**, Louisette Dussault, Paul Berval, Roger Joubert, René Caron et Gilbert Comtois. «Le chef est malade». Le chef attrape la rougeole et Denise doit le remplacer à la cuisine. Réal.: Pierre Gauvreau.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça: André Gagnon se raconte. Visite à Saint-Pacôme où et une de ses soeurs; premières expériences à Montréal; concerts, enregistrements, tournées. Réal.: Les Films Laurent Gaiiardi.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Un aller simple. Dramatique de Monique Proulx. Avec Marie Tifo, Réjean Roy, David Gauvreau, Jean-Pierre Matte, Nicky Roy, Janine Angers, Rémy Girard, René Massicotte, Marie-Hélène Gagnon et Raymond Bouchard. Le cheminement d'une femme devant le besoin d'affirmer son identité. Déçue de l'existence menée à Montréal avec son mari et son fils, elle quitte sa famille pour Québec. Réal.: Jean-Pierre Ratté, CBVT-Québec.

21h45 TEL QUEL
Bref historique du référendum promis par le Parti Québécois; résultats d'un sondage fait parallèlement aux réseaux anglais et français. La loi cadre sur les consultations populaires avec des comparaisons de ce qui s'est fait dans d'autres pays. L'enjeu politique: conséquences possibles, stratégies. Comment envisage-t-on l'association entre le Québec et le Canada. Rech.: Vera Murray. Anim.: Louis Martin. Réal.: Pierre Castonguay.

22h45 LE TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDTITION

23h25 CINE-MAGAZINE
Chronique de films et d'actualité. Inv.: Rouben Mamoulian, cinéaste américain, réalisateur de «Queen Kristina» et «Dr Jekyll and Mr. Hyde»; Charles Walters, chorégraphe et cinéaste américain, réalisateur de «I Society». Anim.: Jacques Fauteux. Rech.: Jean-Claude Carqueville. Documentalistes: Lise Marchand et Denise Lord. Montage: Louise Michaud. Réal.:Armand Fortin.

24h10 D'HIER À DEMAIN
Carpeaux, inconnu célèbre. Documentaire réalisé par Gérard Pignol. Narrateur: Pol-Max Fouchet. Sculpteur et peintre français, Jean-Baptiste Carpeaux sut manier la tradition et le moderne (Fr. 75).

lundi

26 mars

9h00 EN MOUVEMENT
Les douleurs aux mollets sont-elles directement reliées au jogging? Anim.: Monique Tremblay. *Part.:* Chantal.

9h15 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge l'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Tour de *reins*».

9h30 PASSE-PARTOUT
Production du ministère de l'Education du Québec, pour les enfants d'âge préscolaire.

10h00 UNE FENETRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: l'émotion. «Les Petits Bonheurs».

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Les Osselets».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Plein air», avec *M. Yvan Lafleur, gardien du Parc* national de la Mauricie. Le plein air selon l'âge, le groupe familial, *le milieu social, l'état* physique. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Les sièges: chaises, *fauteuils*, bancs. Dimension, confort; les chaises d'autrefois, d'aujourd'hui, de demain. Anim.: Lise *Massicotte. Réal.: Marcel* Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Décoration d'un appartement, avec Jacques Bouchard. Moussaka à la *maigre, recette bulgare.*

11h30 ARTISANS QUÉBÉCOIS
«Armand Hardy, menuisier tonnelier». Armand Hardy *fabrique un* petit tonneau tout en nous révélant des trucs du *métier. Réal.:* Léo Plamondon et Bernard Gosselin. Prod.: ONF.

12h00 LES TRAVAUX D'HERCULE JONSSON
Un jeune garçon de 12 ans change de rôle avec son père. Interprété et réalisé par Tage Danielson. «Hercule et l'*antenne de télévision*».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Anim.: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Léon Bernier. Inv.: Jacques Antonin, Raymond Desmarteaux et Danielle Dominique. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Est-il facile d'être artiste francophone à Toronto». Inv.: Mmes Micheline St-Cyr, dir. Centre culturel «La Chasse-galerie»; Anne-Marie Couffrin, dir. Centre francophone de Toronto; Cécile Cloutier, écrivain; MM. Charles Arsenault, propriétaire de la librairie Champlain; Pierre Lévesque, dir. librairie Garneau; Gilles Morin, artiste peintre; Eugène Gallant, dir. du théâtre «Le Petit Bonheur»; Nanou, artiste peintre; Mme Anne-Marie DeVarennes-Sparks, comédienne, chanteuse, auteur-compositeur; M. Gaston Blais, Conseil des Arts de l'Ontario; M. Rosaire Cloutier, ministère de l'Education; Mme Hamouth, dir. école Gabrielle-Roy, et quelques enfants francophones. Anim. et int.: Patricia Dumas. Rech.: Christiane Beaupré et Janine Grondin. Réal.: François-X Chamberland, CBLFT-Toronto.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE
De Trois-Rivières: «Les Loisirs». Inv.: Dr Avila Denoncourt fait de la photographie et s'occupe de gastronomie; Mme Gabrielle Desaulniers fait du macramé, du tissage et de la peinture; M. Ferdinand Plourde fait du bricolage. Animateur: Georges Dor. Rech.: Françoise Giroux-Cloutier. Réal.: André Houde.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«La Ronde des ronds».

15h45 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis solides».

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 LE GUTENBERG
Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard; les disques, avec Benoît L'Herbier. Dir. musicale: François Cousineau. Réal.: Michel Gélinas. Séquences filmées: Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Catherine Schell. «Les Chrystalides ABC». L'onde de choc d'une explosion spatiale d'origine inconnue frappe la base lunaire Alpha toutes les douze heures. Le commandant Koenig n'a donc que quelques heures pour éviter la prochaine catastrophe.

20h00 TERRE HUMAINE
Téléroman de *Mia Riddez-Morisset*. Avec Louis de Santis, Jacqueline Plouffe, Suzanne Marier, Lizette Dufour, Sylvie Léonard, Jean-Jacques Desjardins, Raymond Legault, Alain Gélinas, Denyse Chartier, Jean Deschêsnes et Marcel Gauthier. Eleonore et Jonas attendent *le* consentement de Pierrette pour avouer à Michel qu'il a été adopté. Réal.: René *Venne*.

20h30 À CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Gaston Lepage, *Claude* Gai, Béatrice Picard, Yves Létourneau et Rolland *D'Amour. Fernand et Vincent font* croire aux Ouellet qu'ils ont découvert une cave à vin dans le sous-sol de la maison. Réal.: Louis Bédard.

21h00 LES JORDACHE
Drame réalisé par David Greene, d'après le roman d'Irwin Shaw, Avec Peter Strauss, Nick Nolte et Susan Blakely. **6e de 11:** 1958. Rudy devient de plus en plus puissant dans le monde des affaires mais il n'est pas heureux. Il retrouve Julie qui lui apprend qu'elle est divorcée mais entend rester libre. La fille Galderwood fait comprendre à Rudy qu'elle l'aime mais il la repousse et celle-ci menace de se venger. Tom se ruine en payant un détective privé pour retrouver sa femme et son fils.

22h00 PAPA, CHER PAPA
Avec Patrick Gargill, Dawn Adama, Noël Dyson, Natasha Pyne et Anne Holloway.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Animateur: Bernard Derome. Annonceur (nouvelles régionales): Michel Benoit. Météo: Jocelyne Blouin.

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
Reprise de l'émission du dimanche 25 mars à 13 h 30.

23h50 LES CHEMINS DE L'EXIL
Les seize dernières années de la vie de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778). **Dernière:** Convaincu de l'existence d'un complot visant à le détruire, Jean-Jacques accepte l'invitation de David Hume et s'installe dans la campagne anglais. Enfin il regagne Paris puis Ermenonville. Jusqu'à la fin, il ressent le besoin de se justifier. Avec François Simon, Dominique Labourier, Roland Bertin et David Markham. Réal.: Claude *Goretta*.



27 mars

9h00 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Ce que vous pesiez dans la vingtaine. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Picot somnambule».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 ANIMAGERIE
«Le Porc-épic» (3e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«L'Arbre». «Les Souliers». «La Flaque d'eau» (chanson): «Piquet, le petit garçon de la montagne».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. «Référence-express»: l'Asso-

Faut voir ça: André Gagnon se raconte
le 25, 19 h 30

Les Grands Films
jeudi 29, 20 h 30

Un documentaire vivant, humain sur «Dédé»

Les Beaux Dimanches présentent, le 25 mars à 19 h 30, un film biographique: **André Gagnon se raconte.**

Un peu à la façon *Propos et confidences*, ce documentaire sur l'un des pianistes les plus populaires du Québec permet aux téléspectateurs de Radio-Canada de faire plus ample connaissance vec celui qu'on a appelé «le petit Mozart» et que tout le monde ou presque appelle aujourd'hui Dédé.

Originaire du petit village de Saint-Pacôme, près de Kamouraska, André Gagnon est le cadet d'une famille de dix-neuf enfants. Une famille comme il ne s'en fait plus et dont il est très fier. Au cours du film, on verra André Gagnon en visite chez ses parents à Saint-Pacôme où il rencontre son père, maintenant nonagénaire, sa mère et une de ses soeurs.

Arrivé très jeune à Montréal, André Gagnon n'a pas eu des débuts faciles. Il a travaillé dur avant de connaître le succès et la gloire. Il nous raconte ses premières expériences dans la Métropole. Il évoque l'époque des *Bozos* et celle où il était l'accompagnateur attitré de Monique Leyrac. Il nous parle également de ses concerts, enregistements et tournées dont les échos nous parviennent, à la grande joie des admirateurs de sa musique.

Et puis un beau jour, André Gagnon a réalisé un vieux rêve: posséder une maison bien à lui, où son piano de concert aurait la place d'honneur et où il disposerait avec amour ses meubles, ses livres, ses disques et les souvenirs qu'il a rapportés de ses voyages. C'est la belle maison du square Saint-Louis où il habite maintenant, ancienne résidence du poète Emile Nelligan qu'il a fait restaurer. Il y compose, écrit, répète durant de longues heures. C'est là aussi qu'il accueille ses intimes, souvent autour d'une bonne table, car il adore la fine cuisine et les conversations à bâtons rompus ou les discussions interminables.

Au dire de ceux qui ont vu le film qui sera présenté aux **Beaux Dimanches:** «C'est un documentaire humain, très vivant, drôle par moments, émouvant jusqu'aux larmes à d'autres. Un film d'une belle qualité humaine, dépouillé, qui n'a rien à voir avec le «show», le spectacle de vedette. Ce serait plutôt André Gagnon intime, simple et direct comme il est dans la vie, Dédé qui se retrouve au milieu d'amis devant lesquels il se raconte. Seule note dans le style music-hall, la finale du film qui nous présente le pianiste saluant l'assistance qui lui fait une ovation lors de son récital à l'Outremont.»

Faut voir ça: André Gagnon est une réalisation de Laurent Galiardi, de la compagnie les Films Laurent Galiardi.



«Libre comme le vent»

A l'émission **les Grands Films**, le jeudi 29 mars à 20 h 30, Radio-Canada nous propose *Libre comme le vent (Run Wild, Run Free)*, un film d'aventures britannique réalisé par Richard C. Sarafian, d'après le roman de David Rook. Cette production met en vedette Mark Lester, John Mills, Sylvia Sims, Gordon Jackson et Fiona Fullerton.

Un garçon de dix ans, Philip, vit avec ses parents dans la lande anglaise. Victime d'un traumatisme psychique, il ne parle pas. Il s'intéresse toutefois à la nature et, avec l'aide d'un colonel à la retraite qui habite dans le voisinage, parvient à apprivoiser un cheval sauvage. Ce dernier disparaît soudain et le colonel, pour consoler Philip, lui enseigne ainsi qu'à une fillette, Diana, le dressage d'un faucon. Le cheval revient et Philip apprend à le monter. Au cours d'une excursion avec Diana, la bête tombe dans un marécage d'où elle ne peut sortir. Alertés, le colonel et les parents retrouvent les enfants et, avec Philip, sauvent le cheval. Le garçon retrouve alors l'usage de la parole.

La critique fut unanime à reconnaître la grande beauté des images et l'interprétation du jeune Mark Lester, bien connu pour son rôle dans *Oliver*.

Libre comme le vent



ciation québécoise des photographes amateurs. «Les Bibliothèques publiques», avec Madeleine Leroux.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Baluchons japonais, avec Josée di Stasio. Chaussures tressées, avec Marie-Josée Lanoix. Confectionner son propre yogourt.

11h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Madagascar II».. Dans l'océan Indien, Madagascar contient des espèces animales qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Des pluies annuelles produisent une végétation luxuriante et une population d'insectes hautement développés.

12h00 LASSIE
«Le Chien fou» (dern. de 2). Les victimes des attaques du chien fou entreprennent de l'éliminer. Lassie devance les hommes et réussit à calmer le chien jusqu'à l'arrivée de son maître.

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Laurence Lepage et Louise Portal. Réal.: Jean Boisvert.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Portrait d'une artiste: Françoise Sullivan». Peintre, sculpteur, photographe, Françoise Sullivan s'est d'abord orientée vers la danse à laquelle elle s'intéresse toujours. Professeur à l'Université Concordia, cette mère de quatre enfants poursuit depuis des années une oeuvre de création parallèlement à des activités diverses. Rech.: Catherine Commandeur. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA
Columbo: Symphonie en noir. Policier réalisé épar Nicholas Colasanto, avec Peter Falk. Après avoir tué sa maîtresse, un chef d'orchestre maquille son crime pour laisser croire au suicide. Columbo enquête (USA).

16h00 BOBINO

16h30 LES CONTES ORIENTAUX
Textes de Maria T. Daoust. Narratrice: Christiane Delisle. Musique: Pierre Leduc. «Le Son de la flûte au clair de lune». Réal.: Jean Picard.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: le cinéma, avec Nathalie Petrowski; le livre, avec Paul-André Bourque. Inv.: Ginette Ravel. Réal.: André Desbiens.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Ronald France, Monique Chabot, Jocelyne Goyette et Pierre Gobeil. Véronique rencontre Estelle à l'hôpital avec le bébé qui est mongol. Réal.: Aimé Forget.

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Angèle Coutu, Suzanne Langlois, Jacques Godin, Armand Labelle, Jacqueline Barrette, Marie-Diane Bouchard, Claude St-Germain, Margot Campbell et Valérie Gagné. «"F" comme "Femmes"». Francine participera à une émission féminine télévisée, qui a pour thème: «Pour combien comptent les femmes dans la carrière de leur mari». Réal.: Rolland Guay.

21h00 TÉLÉMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Rech.: Claudette Bastien-Lenihan. Reporters: René Ferron, Patrice Julien, René Mailhot, Daniel Pinard, Madeleine Rousseau et Richard Vigneault. Réal.: Nicole Aubry, Pierre Charlebois, Normand Gagné, Pierre Leduc, Huguette Pilon, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques, Hélène Saint-Martin. Coord.: Micheline Di Marco.

22h00 L'ENFANCE À VIVRE
L'Envers du jeu (3e de 4): «Les Poupées». La poupée tient une place importante dans le développement de l'enfant. Quelle est la meilleure façon de jouer à la poupée avec un enfant afin de rendre ce jeu plus efficace et plus amusant? Réal.: Edith Fournier et Michel Moreau. Prod.: Educfilm et Conseil des Arts du Canada.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 RENCONTRES
Inv.: Bernard Clavel, romancier français. Il a publié «La Saison des loups», «La Lumière du lac», «Ecrit sur la neige», etc. Int.: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h50 PROPOS ET CONFIDENCES
Roger Peyrefitte se raconte (2e de 3). Réal.: Jean Faucher.

24h20 CINEMA
Antoine et Sébastien. Comédie réalisée et interprétée par Jean-Marie Périer, avec Claude Dutronc, François Périer, Ottivia Piccolo et Marisa Pavan. Antoine a élevé comme son fils Sébastien, l'enfant d'un camarade décédé. Il rêve de voir celui-ci épouser la fille de sa deuxième femme et prendre sa succession à la tête d'un aéroclub de province. Mais Sébastien ambitionne de devenir vétérinaire et la jeune fille est éprise d'un ingénieur américain (Fr.-it. 73).

mercredi

28 mars

9h00 EN MOUVEMENT
Le choix des activités physiques. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Chantal.

9h15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
«Dernière Cène et agonie».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 TAM TAM

10h15 YOU HOU
«La Bouche» (1re de 4).

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Périnatalité» avec Nicole Hébert-Marchand. L'importance d'une saine alimentation pour maman et bébé: besoins de la future mère; répartition équilibrée du poids: rôle du conjoint. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. Comment choisir un chou. Valeurs nutritives. Recettes de chou-fleur à la vapeur et de brocoli à la chinoise.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Une recette économique, avec Louise Godin. Fabrication de marionnettes, avec Monique Rioux.

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Les Cowboys du dimanche». Des participants au Festival de St-Tite nous confient ce que signifie pour eux cette manifestation équestre (dernière).

12h00 TOUMAI

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Guylaine Campion, Diane Tell et Pascal Normand. Réal.: Normand Mathon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«George Sand ou le refus de l'hypocrisie». Moment les plus importants de la vie de cet écrivain. Extraits de son autobiographie «Histoire de ma vie» et de sa correspondance. Narration: Louisette Dussault. Recherche: Minou Petrowski. Réal.: Fernand Ippersiel.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de retraités de la paroisse St-François-Solano, Rosemont. Au violon, M. Rolland Ethier; à l'accordéon, M. Gaston Langlois. M. Roméo Durand et Mme Cardin chantent. Mlle Emard, directrice de chorale, interprète «Les Soupes des petits». Activité: Mme Bernier explique la façon de faire du cuir ciselé. Information: Monique Lalande, avec son invitée Suzanne Hendrix, parle des boîtes à lunch. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Moninue Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome et Andréé Groulx.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Avec Hélène Loiselle, Denise Daudelin, Edgar Fruitier, Gérard Poirier, Yvon Bouchard et Marielle Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Michelle Talbot. Réal.: Réal.: Jean Rémillard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
Aventures réalisées par Don S. William. Avec Bruno Gerussi. Gus reçoit pour sa fête un coffret d'accessoires de pêche et une série d'indices qui doivent le mener vers un autre présent.

19h30 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. «C'est le mois de Marie». Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé et Louise Rinfret. Réal.: Florent Forget.

20h00 RACE DE MONDE
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Michel Dumont, Paul Hébert, Jean-Luc Montminy, Mireille Deyglun, André Lacoste, Robert Rivard, Monique Aubry, Louise Saint-Pierre, Danielle Schneider, Paul Guèvremont et Roger Blay. Steven revient de Paris malade, et Abel est à son chevet. On fait venir le grand-père Bérubé qui a des révélations à faire à Steven. Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 HORS SÉRIE
Contes de campagne: les Deux Soeurs. Avec Peter Firth, Penelope Wilton et C. Sutcliffe. Réal.: Barry Davis. A peine majeur, un garçon tombe amoureux d'une jeune fille, son aînée de plusieurs années. Elle se moque de lui jusqu'au jour où elle est abandonnée par un séducteur.

21h30 SCÉNARIO
Le Cerisier. Dramatique d'Hélène Gagnon-Gamache et Marthe Simard-Maltais (dern. de 4). Les mini-aventures de quatre jeunes étudiantes habitant à la cité universitaire de Québec. Avec Diane Jules, Andrée Samson, Nicole-Marie Rhéault, Pierre Brisset des Nos et Manon Vallée. Réal.: Jean-Pierre Ratté, Québec.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«Le Fait féminin». Plusieurs enquêtes menées dans divers pays montrent que près de 75% des couples mariés désiraient d'abord un garçon, puis une fille. Les femmes méritent-elles l'appellation de sexe faible? Sont-elles moins douées intellectuellement? A quand remonte la discrimination à l'égard des femmes? Inv.: Olga Favreau, professeur de psychologie et Richard Montpetit, professeur de physiologie, Université de Montréal; Isabelle Lasvergnas-Crémy, professeur de sociologie, UQAM; Huguette Dagenais, professeur d'anthropologie, Laval. Réal.: Karl Parent.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 REFLETS D'UN PAYS
De Vancouver. «Les Francophones de Colombie-Britannique». Histoire de l'implantation des francophones dans l'Ouest canadien. Réal.: René Miran.

24h20 CINEMA
Un soir, un train. Film réalisé par André Delvaux, avec Anouk Aimée, Yves Montand, François Beukelaers et Hector Camerlynck. Avant de partir pour une conférence, un professeur de linguistique a une discussion avec sa maîtresse, qui le rejoint dans le train pour dissiper leur malentendu. A l'occasion d'une halte inattendue, elle disparaît (Fr. 68).

jeudi

29 mars

9h00 EN MOUVEMENT
«Troisième âge». L'amplitude du mouvement est-elle importante? Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.

9h15 LES ORALIENS
«Une pluie d'or».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 ANIMAGERIE
«Le Porc-épic» (4e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Le Fantôme». «Minic et Potaflon». «Le Grand Ménage». «Panoplie bricole».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Artisanat»: le tissage (1re). Les différents métiers (haute lice, basse lice), avec Manon Leclair. «Référence-express»: Fédération des loisirs et sports pour handicapés du Québec. «Des sites à découvrir»: Victoria. Climat, population, activités; situation géographique, avec Pierre Vincent.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Le taboulle, recette du Liban, avec Noha Bitar. Décor pour une fête d'enfants, avec Philippe Roy.

Pourquoi des poupées

La série **l'Enfance à vivre** que Radio-Canada diffuse tous les mardis soir à 22 heures, à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, vous propose de jeter chaque semaine un regard sur les grands thèmes de l'évolution de l'enfant. Intitulées **l'Envers du jeu,** quatre émissions sont consacrées aux jeux des enfants afin de nous donner une meilleure compréhension de leur rôle. Au cours de la troisième émission que nous pourrons voir le mardi 27 mars et qui a pour titre *les Poupées*, on constatera que jouer à la poupée est tout à fait différent d'un âge à l'autre.

Selon les spécialistes, à un an, on suce le nez et le pied de la poupée; à trois et quatre ans, on lui brosse les cheveux, on lui donne le biberon, etc. Puis lorsqu'on a atteint six ans, on joue à la mère et on crée des scénarios.

Cette émission nous fera comprendre le pourquoi de cette évolution. Car la poupée tient une place importante dans le développement de l'enfant. Toutes ces explications sur la poupée et l'utilisation qui en est faite aideront les parents non seulement à mieux comprendre ce que vit l'enfant mais à être en mesure de mieux choisir les poupées qu'ils offriront. On apprendra également quelle est la meilleure façon de jouer à la poupée avec un enfant afin de rendre ce jeu plus efficace et plus amusant.

Ce film nous permettra aussi de découvrir comment ce jeu de poupée, où les rôles sont multiples, débouche sur des jeux plus complexes comme le mime, le cinéma et le théâtre. Réalisation: Edith Fournier et Michel Moreau. Production: Educfilm, en collaboration avec le Conseil des Arts du Canada.

11h30 ACTION SANTÉ
Documentaire réalisé par François Brault. «M. Herman Smith Johannsen, dit Jackrabbit». Le 27 mars 1975, une excursion de ski de randonnée est organisée en empruntant le petit train du nord comme autrefois, pour fêter le 100e anniversaire de Herman Smith Johannsen dit Jackrabbit, le plus grand promoteur de ce sport de plein air.

12h00 DÉMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Le Chant d'amour».

12h30 LES COQUELUCHES
La Coqueluche du mois: Ambroise Lafortune. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Les réactions inconscientes face à l'argent et pourquoi tout le monde en veut... 1,600 messages publicitaires par jour nous conditionnent et entraînent des comportements irrationnels. Des comédiens improvisent sur ce thème: Sophie Sénécal, Céline Bernier, Paul Gélinas, André Beauparlant, Chantale Labelle et Jean-François Vaillancourt. Spécialistes interviewés: Soucy D. Gagné, directeur, SORECOM; André Collerette, conseiller budgétaire, ACEF; Donald Carpentier, directeur, Banque de Montréal; Pierre Laporte, consommateur; Gilles Tittley, relationniste, Caisses Populaires Desjardins; Benoît Duchesne, prof. de marketing H.E.C.; Thérèse Sévigny, sociologue et publicitaire; Jonathan Kantor, gérant des ventes, Trans-Island Motor, et Pierre Harvey, économiste et prof. H.E.C. Anim., rech., scénario et int.: Minou Petrowski. Réal.: Franck Duval.

14h30 CINÉMA
Le Roi des rois (dern. de 2). Drame biblique réalisé par Nicholas Ray, avec Jeffrey Hunter, Siobhan McKenna et Robert Ryan. Pendant l'occupation romaine de la Palestine, Jésus naît à Bethléem. 30 ans plus tard, trahi par Judas, il est crucifié par les Romains. Mais Jésus ressuscite et envoie ses apôtres prêcher (USA 61).

16h00 BOBINO

16h30 POP CITROUILLE
Chansons, mini-comédies et marionnettes. Avec André Cartier, Denyse Chartier, Michèle Deslauriers, Reynald Bouchard, Ghislain Tremblay, Suzanne Garceau et Angela Laurier. Musiciens: Denis Larochelle, Mario Bruneau, Céline Prévost et Gaston Brisson. Textes: Jacqueline Barrette, Isabelle Doré, Daniel Jasmin, Gilbert Larocque, Jean Pierre Plante, Raymond Plante, Francine Ruel, Jacques Senécal et Jean-Yves Soucy. Réal.: Renault Gariépy.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais; les petits spectacles, avec Francine Grimaldi. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 DU TAC AU TAC
Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Christiane Pasquier et Marthe Choquette. «Le Lit d'eau». Thérèse veut acheter un lit d'eau mais Mario s'y oppose. Réal.: Raymonde Boucher.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Anim.: Serge Laprade, avec Denis Bergeron. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Libre comme le vent (Run Wild, Run Free). Aventures réalisées par Richard C. Sarafian, avec Mark Lester, John Mills et Sylvia Sims. Suite à un traumatisme psychique, un garçon ne parle plus. Il s'intéresse passionnément à la nature et fait la connaissance d'un colonel à la retraite. Il décide d'apprivoiser un cheval sauvage, mais celui-ci disparaît bientôt (Brit. 69).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 TELE-SELECTION
Columbo: Etat d'esprit. Policier réalisé par Harvey Hart, avec Peter Falk, George Hamilton et Lesley Warren. Un psychiatre qui traite par hypnose tue le mari de sa maîtresse. Craignant que ses nerfs ne la lâchent et qu'elle le dénonce, il l'hypnotise et la pousse au suicide (USA).

24h40 CINEMA
La Cage aux ours. Etude de moeurs réalisée par Marian Handwerker, avec Jean Pascal, Yvette Narlin et Michel François. La vie de famille d'un épicier belge, confronté avec les problèmes sociaux actuels (Belge 74).

vendredi

30 mars

9h00 EN MOUVEMENT
Les dimensions de l'activité physique habituelle. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Je suis né».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Le son et l'image. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. La lettre S. «Ah! si les sauterelles pensaient aux savants pressés».

10h15 VIRGINIE
«Les Sucres».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr Jean Gratton, hôpital Notre-Dame. L'infarctus. Distinction entre maladie cardiaque, maladie coronarienne et infarctus. L'hérédité, les anovulants, le cholestérol, la tension artérielle. «La Santé de l'enfant», avec le Dr Gilles Lagacé. Les besoins de la population en termes de périnatalité; luttes contre les maladies infectieuses; soins à domicile.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Confection d'une cape à partir d'une couverture de laine, avec Adèle Renaud. Conseils pour le canotage, avec Geneviève Guertin.

11h30 LES PIERRAFEU
«Le Bon Scout». Les épouses d'Arthur et de Caillou veulent participer au concours du meilleur gâteau. Un prix de $5000 sera attribué à la gagnante.

12h00 PRINCE NOIR
«Où est Jonah».

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Jean De Gagné et Anne Joyal. Réal.: Louise Charlebois.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

'3h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Fausses-couches». Différence entre un avortement provoqué et un avortement spontané, appelé fausse-couche. Causes et moyens de prévention pendant et avant la grossesse. Inv.: Dr Grégoire Barette et Serge Bolduc, gynécologues; Dr Pierre Clément, psychiatre; Johanne Verdon-Labelle, naturopathe; Colette Hodge, sage-femme, et Marie-Paule Doyle, directrice de SERENA. Anim.: Rachel Verdon. Réal.: José Forest, CBOFT-Ottawa.

14h30 LES ATELIERS
Des handicapés nous présentent leurs oeuvres. Inv.: Mme Deschênes, peintre, est paralysée; M. Joseph Huet, laceur de raquette, est à demi aveugle; M. Victor Glaser, fabrique des raquettes et souffre de sclérose en plaques. Anim.: Henri St-Georges et Monique Dumont. Réal.: Patricia Ely, CBOFT-Ottawa.

15h30 FANFRELUCHE
«L'Armoire de Fanfreluche».

16h00 BOBINO

16h30 ES-TU D'ACCORD?
Avec Yolande Parent, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo; les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Jacques Payette.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 HEBDO—SPORT

19h30 A COMMUNIQUER

20h00 GENIES EN GERBE

20h30 SUPER STAR
Invitée: Edith Butler. Anim.: Jacques Boulanger. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h30 FORUM
Anim.: Louis Martin. Rech.: Fabienne Julien. Réal.: Solange Demeules.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 CINÉMA
Columbo: Réaction négative. Policier réalisé par Alf Kjelling, avec Peter Falk, Dick Van Dyke, Don Gordon et Harry Storch. Un photographe en a assez de son épouse alcoolique, d'autant plus qu'il a une assistante compréhensive. Il organise le kidnaping et la mort de son épouse avec une ingéniosité propre à abuser tout autre que Columbo (USA).

23h20 CINEMA
Ben Hur. Aventures réalisées par William Wyler, avec Charlton Heston, Jack Hawkins et Stephen Boyd. Ben Hur, prince juif pacifique, est injustement envoyé aux galères par un Romain; sa mère et sa soeur sont emprisonnées. Après trois années de souffrances, Ben Hur revient avec le désir de retrouver les siens et de les venger (USA 59).

En vedette: Edith Butler

Le vendredi 30 mars à 20 h 30, l'animateur de **Super star,** Jacques Boulanger, reçoit Edith Butler.

Destinée à informer les détenteurs de billets de Loto-Canada des résultats du tirage, la série **Super star** permet également aux téléspectateurs de Radio-Canada d'entendre les succès d'un artiste en même temps que les confidences qu'il fait à Jacques Boulanger. Edith Butler, chanteuse acadienne, ne manquera pas de parler de son pays qu'elle adore et qu'elle a chanté un peu partout, de Halifax à Vancouver, puis en Louisiane chez les Cajuns, ses frères acadiens, ensuite en Irlande, au Japon et aux festivals de Washington et de Mariposa, avec Bob Dylan, Joni Mitchill et Gordon Lightfoot.

On sait que Edith Butler est originaire de Paquetville, au Nouveau-Brunswick, et qu'elle a fait ses études et obtenu son baccalauréat à Moncton. La musique l'a toujours passionnée. Au collège, elle fait des gammes et apprend la danse. Mais sait-on qu'elle a appris toute seule le piano, la guitare, le violon, le saxophone, la clarinette et même la batterie? Sait-on aussi qu'elle a été professeur et sculpteur, avant de devenir compositeur et interprète?

Edith Butler a décidément bien des cordes à son arc et elle sait en jouer. Bien qu'elle aime sa patrie et qu'elle en ressente profondément les misères, elle rayonne de dynamisme et de joie de vivre et c'est dans le soleil qu'elle chante l'Acadie.

Super star est une réalisation d'Aurèle Lacoste.



Programmation locale automne-hiver 1978-79

LUNDI AU VENDREDI

0600 - 0900 AU CAFE SHOW

Normand Bélanger anime ce magazine matinal qui comprend les informations, le sport, la météo, les conditions des routes et, en saison, des pentes de ski... des chroniques, des blagues, et une bonne dose de musique dégourdissante. Recherche: Rita Wesley. Animatrice à Calgary: Nadine Mackenzie. Animateurs sportifs: André Roy et Benoît Pariseau. C'est une émission de Raymond Deslauriers.

0905 - 0930 LE MARCHE AUX PUCES

Animé par Normand Fontaine... pour l'achat, la vente ou l'échange d'objets inutilisés... ou inusités!

1230 - 1300 et 1330 -1500 EN QUARTS ET SECTIONS

Magazine agricole et rural animé par Normand Fontaine. Les rapports des marchés des grains et des animaux... chroniques et conseils sur l'élevage et la culture en général... chroniques spéciales sur l'apiculture, l'horticulture, les jardins maraîchers. Interviews, reportages... dans un décor de musique campagnarde et de folklore.

1500 - 1600 ENTRE VOUS ET MOI

Chantal Taylor vous présente une musique variée et des invités qui parlent de leurs spectacles... ou qui nous révèlent des goûts parfois... surprenants!


Chantal Taylor

1630 - 1800 PRESENT ALBERTAIN

L'actualité nationale, internationale et albertaine au complet, vivante, intéressante. Plusieurs éléments composent ce magazine dont 20 minutes d'affaires publiques, Réseau-Ouest et les nouvelles du Manitoba à la Colombie-Britannique... DE TOUS LES COINS DU MONDE, le bulletin d'informations nationales et internationales de la tête du réseau, suivi de la revue de presse et de commentaires sur un titre de l'actualité. Animateurs: Chantal Taylor, Mario Martin, Johanne Turcotte, ainsi que Guy Cormier et Jean Patenaude pour le sport. Réalisation: Dominique Soutif.

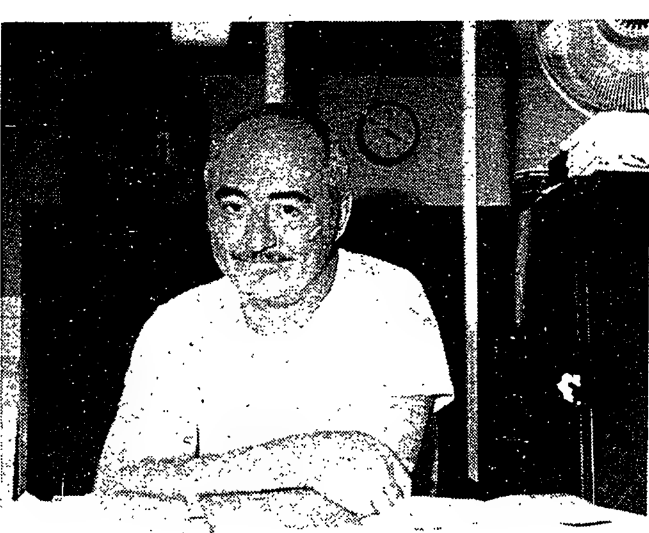
1803 - 2000 LA FOLLE AVOINE

... comme on appelle parfois cette jeunesse en découverte de soi. Ces deux heures de musique jeune, vibrante, dynamique, originale ou complètement folle leur appartiennent, de même que l'amitié, l'attention et l'intérêt de l'animateur Frédéric Nicoloff.

2408 - 0100 Le vendredi seulement... VERS LIBRES

où les poètes de tous les temps... grands et inconnus, littérateurs ou chansonniers... ont leur part d'antenne. En plus de poètes connus dont il lira les vers, Frédéric Nicoloff y accueillera parfois des invités, poètes inédits ou simplement... amateurs de poésie.

SAMEDI SEULEMENT


Benoit Pariseau

0600 - 0830 MELI MELO

C'est notre magazine spécial - légèrement écourté - de fin de semaine où l'animateur Benoît Pariseau se fait informateur, chroniqueur sportif, météorologue, prophète, commentateur social et ... blagueur comme toujours. De quoi se lever de bon pied pour entreprendre et survivre le congé de fin de semaine.

0830 - 0900 ENSEMBLE

C'est une émission préparée par la BBC de Londres, pour l'enseignement du français aux anglophones. Le vocabulaire, la grammaire, la syntaxe, la conversation orale et l'expression écrite y trouvent leur place. (Emission présentée avec la gracieuse collaboration de l'Université Athabasca d'Edmonton).

0900 - 1000 DISCO JEUNESSE

Les dernières nouveautés du disque sont le prétexte musical de donner à la jeunesse l'occasion de s'exprimer. Chroniques, grands reportages, tribunes libres, analyses... de l'actualité jeunesse en Alberta. Animateur: Frédéric Nicoloff.


Frédéric Nicoloff

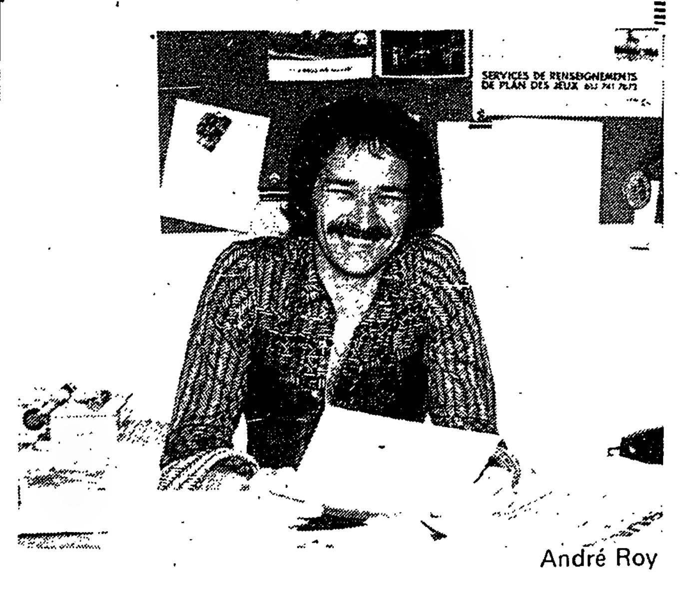
1803 - 1900 MAGAZINE

L'actualité dans tous les domaines: sport, culture, arts et spectacles, économie, politique, religion, science... L'animateur Jean Patenaude et les journalistes vous tracent une image de la fin-de-semaine et à venir.

DIMANCHE SEULEMENT

1703 - 1800 APPELEZ—MOI S.V.P.

En direct et en... couleur, toujours... cette fois avec Benoît Pariseau, ce magazine du dimanche se veut le couronnement de l'actualité de la semaine de même qu'un tremplin permettant de sauter, d'ores et déjà, dans la semaine suivante en tentant de voir et de comprendre ce qui nous attend. Un magazine "différent"... quoi!


André Roy


Jean Patenaude


Raymond Deslauriers

pêle-mêle

(Perspectives)

CES CHERS VOISINS

Les compagnies émettrices de cartes de crédit n'ont pas le droit de refuser un client pour des motifs discriminatoires comme le sexe, la race ou la religion. Cependant, on peut vous refuser une carte de crédit si les statistiques démontrent que dans votre voisinage un trop grand nombre de gens ne paient pas leurs comptes. C'est l'ordinateur qui fournit aux compagnies ce genre de renseignements. Un sénateur américain s'est récemment déclaré contre cette pratique et se dispose à proposer un amendement à la loi, déclarant discriminatoire de refuser un client à cause de son contexte géographique.

Propos enflammés

Quand vous allez au restaurant, attention aux plats flambés! Une dame a récemment intenté une poursuite de $5,000 contre un restaurant de Des Moines, en Iowa, parce que le garçon, en enflammant son steak "Diane", avait accidentellement mis le feu à sa perruque. On comprend qu'après un incident pareil, la dame ait eu le feu... quelque part.

LA GRAINE DE L'ANNÉE

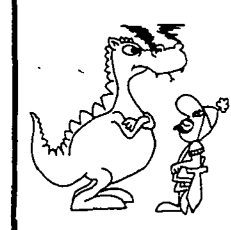
Elle vient de gagner la médaille d'or All America, genre d'Oscar pour fleurs et légumes. C'est un pois vert, catégorie mange-tout, baptisé "Sugar Snap".

La médaille d'argent a été remportée par un chou vert hybride "Brand Duke" et la médaille de bronze par la courge hybride "Sweet Mona".

Vous trouverez ces nouveautés dans tous les catalogues de pépiniéristes et grainetiers. Semez, semez il en restera toujours quelque chose.

L'habit ne fait pas le sportif

La vogue du jogging et du conditionnement physique a donné naissance à la mode des vêtements à l'allure sportive: pantalons et chandails copiés sur les vrais, mais tellement luxueux et chers que personne ne serait assez fou pour les porter pour faire du sport, de peur de les tacher de sueur. Certains ensembles se vendent jusqu'à $100., ce qui augmente sensiblement le coût de la bonne forme physique. Quant aux vrais sportifs, ils portent en général un vieux tricot de coton délavé et une paire de pantalons usés et un peu trop grands pour eux. Comme ils les lavent très peu souvent, ils peuvent les malmener et les salir sans complexe. Si vous rencontrez un soi-disant sportif en flamboyant costume de velours rouge avec bande blanche sur le côté, méfiez-vous: c'est probablement un sportif de salon. Cet élégant jeune homme à l'ensemble impeccable est probablement en route vers la plus proche discothèque où il se livrera à une autre forme de gymnastique.



Cessez de fumer.
Les statistiques montrent que les fumeurs sont plus que les autres sujets aux maladies cardio-vasculaires. Elles montrent aussi que lorsque la maladie frappe, les fumeurs s'en tirent moins bien que les non-fumeurs.

LE MOT DU SILENCIEUX

Albert Brie — LA PRESSE

La survie de l'humanité biologique est à la merci de ce satanique péché de pollution. N'étant plus soucieux de mourir chrétiennement, c'est-à-dire en état de grâce, j'espère que nous aurons au moins la dignité de trépasser en état de salubrité.

Il est utopique d'espérer qu'un jour tous les gens de la Terre se donneront la main, vu qu'il y aura toujours parmi nous des manchots et des pickpockets.

La preuve que nous appartenons à l'espèce motorisée nous est fournie par le langage. Nous n'exprimons plus nos idées, nous les véhiculons.

L'homme est devenu le jouet éducatif de l'électronique.

Je ne suis pas un hérétique, mais il me faut bien constater que le troisième péché capital a été battu en brèche et rossé outrageusement par un autre. Qui osera nier que l'impureté n'a pas capitulé devant le péché de pollution, dont la dimension peccable est diablement plus diabolique que son frère du premier lit: celui de la chair?

On n'est pas charitable parce que l'on pense aux autres. Quand je crains quelqu'un, j'y pense trop, et il y a gros à parier que je le déteste.

MOTS CROISES



SOLUTION DE L'EDITION DE 9 MARS

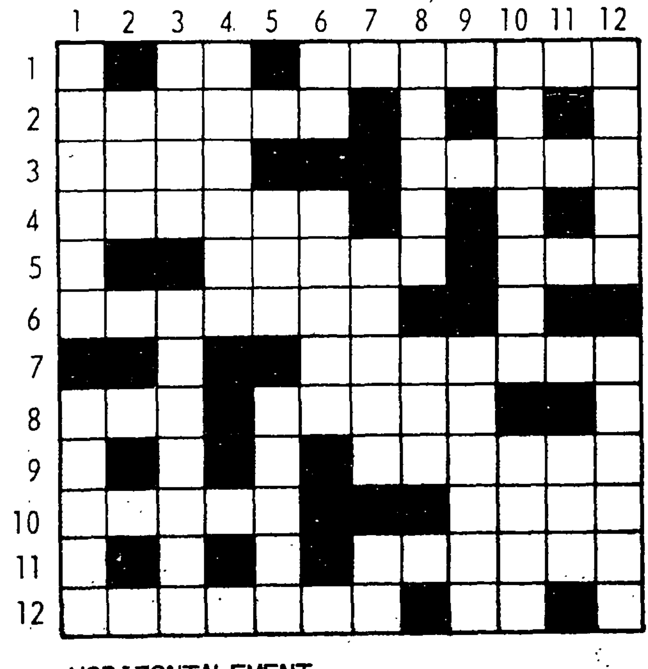


G	A	L	A	■	S	T	E	W	A	R	D
A	N	A	L	■	C	A	R	■	I	■	U
L	I	■	A	■	H	■	G	O	L	F	E
L	O	U	S	S	E	■	O	R	■	■	L
U	■	■	K	■	M	A	T	E	L	A	S
P	Y	J	A	M	A	■	■	■	I	■	■
■	■	U	■	■	■	O	R	A	N	G	E
S	E	S	S	I	O	N	■	N	■	■	C
O	■	■	O	N	■	G	R	A	V	E	R
U	S	E	N	T	■	L	■	N	■	T	A
C	■	R	■	E	R	E	■	A	M	A	S
I	N	S	C	R	I	T	■	S	A	L	E

VERTICALEMENT

1 Un peu chaud - Détergent
2 Lettre grecque
3 Suinter - Donner une légère couleur
4 Sombre
5 Gros perroquet - Arrêt de travail
6 Pron. pers. - Antonyme de zénith
7 Voix d'homme - Note de musique
8 Sans le sou - Cri des charretiers
9 Qui excite le dégoût
10 Commis - Opinion
11 Ancienne forme de oui
12 Rêve - Race de chiens d'arrêt

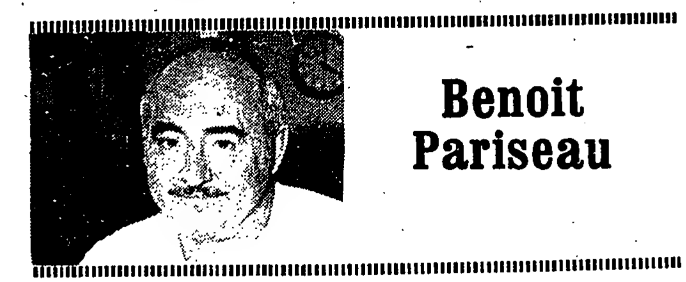
Le mot croisé



HORIZONTALEMENT

1 Point du compas - Cachés
2 Tout ce qui sert à garnir une maison
3 Du verbe être - Arbre de Noel
4 Collier à vaches
5 Sel de l'acide urique - Trou dans les murs
6 Ensemble des sièges d'un stade
7 Peaux-Rouges
8 Sport d'hiver - Museau de cochon
9 Petit bateau
10 A vous - Ordonnance
11 Cache une chose volée par un autre
12 Pays scandinave - Double règle

Benoit Ditskipense



Benoit Pariseau

Il existe une loi politique et peut-être naturelle qui exige que deux voisins, forts et proches, quelle que soit leur mutuelle amitié au début, finissent toujours par en venir à un désir d'extermination réciproque.

Fédor Dostoievski
Auteur russe
1821 - 1881

Einstein a cent ans

Saviez-vous que le 14 mars 1979, l'univers entier célébrait le centenaire du grand physicien Albert Einstein? Monsieur Einstein est né à Ulm en Allemagne de parents juifs. Il éprouvait certaines difficultés à apprendre à lire, et, ne parlait pas bien... En fait, un de ses professeurs avait même émis l'opinion qu'il n'aboutirait absolument à rien.

J'ai entendu la même réflexion d'un de mes anciens professeurs à l'endroit de Pierre Mousseau, parce que Pierre, voyez-vous "griffonnait" beaucoup et ses "griffonnages" on les retrouvait tout autour de son pupitre. Et bien, ce professeur, je l'ai depuis longtemps perdu de vue il est peut-être même au ciel, mais Pierre est devenu un des plus brillants avocats de la ville Capitale. C'est bien pour dire, on ne peut jamais prédire ce que sera le canard en examinant l'oeuf.

Harold Ballard

Harold Ballard est un millionnaire Torontois, et il aime faire fructifier ses millions en investissant dans le sport. Il est propriétaire des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, il est aussi propriétaire des Tiger Cats de Hamilton de la Ligue Canadienne de Football.

Ballard s'en fout que les Maple Leafs remportent la Coupe Stanley, que les Tiger Cats gagnent la Coupe Grey, pourvu que ses poches soient pleines. C'est ce qui compte....

L'autre jour il s'en est pris à Barbra Frum, animatrice de l'émission radiophonique "As it Happens" de la Société C.B.C. Ballard étant invité à l'émission par l'entremise de la cloche (Bell) soit le téléphone, a refusé de répondre aux questions de Ms Frum lui disant de "se la fermer" parce qu'elle ne connaissait absolument rien au sport. Et, il avait peut-être raison, les chances sont que Ms Frum ne connait absolument rien au sport, mais encore plus osé, monsieur Ballard généralise sur le rôle de la femme dans la société, il dit que les femmes sont faites pour une chose, la chose que l'on se chuchotte à l'oreille, vous savez cette chose ignoble qui s'accomplit à la verticale? Bien entendu il faut prendre Ballard avec un grain de sel, il est millionnaire, il est pesant, il a de l'influence... A ces injures, qu'est-ce que Frum a répondu? Je cite " This is still my show" — "C'est encore mon programme" Son programme... Son programme... C'était le temps de montrer sa force d'animatrice et de dire "You Old Chauvinist Pig" mais elle n'a rien dit car si elle avait dit, Dieu seul connait les conséquences....:

Bien manger c'est mieux vivre

Instruction n'est pas synonyme d'Education. On peut très bien être instruit jusqu'au bout des ongles, des doigts de pieds et ne pas savoir vivre.

Il m'arrive assez régulièrement de manger dans divers restaurants et d'observer. "Ah, les manières à la table"! On a plus les parents qu'on avait. C'est étonnant que certaines personnes ne perdent pas les amygdales. A les voir avaler le couteau, on penserait assister à l'abattage de volailles dans une boucherie juive.

Ce serait peut-être une bonne matière à étudier en classe, oui, pourquoi pas! Quelques leçons de bonnes manières à la table. Je sais, c'est aux parents que revient cette responsabilité, mais quand les parents ne savent pas manger? Ca me rappelle l'année 49-50 au Collège Saint-Jean. La Grande Chorale se préparait à effectuer une tournée au Québec. Quelques semaines avant le départ, les surveillants aux réfectoires Pomerleau, Douziech et Champagne nous avaient donné une leçon de savoir-vivre. C'était une bonne leçon, puisque je m'en rappelle. Je me souviens même des paroles que Pomerleau avaient prononcées... "Vous n'irez pas nous faire honte au Québec" Ceci dit prenez le tout avec un grain de sel.



OFFRE D'EMPLOI

La fédération des jeunes Canadiens-français

DIRECTEUR(TRICE) GENERAL(E)

La Fédération des jeunes canadiens-français regroupe neuf (9) associations provinciales au service de la jeunesse francophone hors Québec.

Un de ces principaux buts est de promouvoir les droits des jeunes francophones.

FONCTIONS

La personne sera responsable de l'administration de la F.J.C.F., de la planification, de la coordination et de la bonne marche des projets de l'organisme et ce, de concert avec le conseil d'administration.

EXIGENCES

- Capacité à travailler avec les jeunes.
- Bonne connaissance de l'histoire des francophones.
- Aptitudes administratives.
- Facilité à s'exprimer verbalement et par écrit dans la langue française.
- Expérience dans le domaine de l'action communautaire.
- Facilité au niveau des relations humaines.
- Compétence à élaborer de nouveaux projets.

TRAITEMENT: à négocier
LIEU DE TRAVAIL: Ottawa
Le (la) candidat(e) aura à voyager à travers le pays.

DATE LIMITE

Les personnes intéressées au poste devront nous faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 avril 1979 à :

Fédération des jeunes canadiens-français
1404-1, rue Nicholas
OTTAWA, Ontario K1N 7B6

* Votre réponse sera traitée confidentiellement.

Le Cercle Dramatique de Saint-Paul
présente

"La Cellule"

jeudi le 22, vendredi le 23,
et samedi le 24 mars à 20h00
au théâtre de l'Ecole Régionale.
Billets — $3.00 chacun.

L'être français minoritaire

SUITE DE PAGE 6

son Fils déchu, Alfred Desrochers l'énoncera pour nous tous.

Ceci revient à dire que l'espace psychologique de nos ancêtres, jusqu'en 1759, recouvrait d'instinct l'Amérique. L'enclave que constituaient les treize colonies anglaises servait surtout à donner toute sa mesure à ce sentiment national quasi planétaire. Fréchette en a fait le thème de son Missisipi. Seul cette certitude d'une possession immense peut expliquer que nos ancêtres aient survécu et se soient épanouis en dépit du froid, des guerres, de la dureté de la vie de paysan, des contraintes d'une religion volontiers menaçante.

LE MYTHE CANADIEN

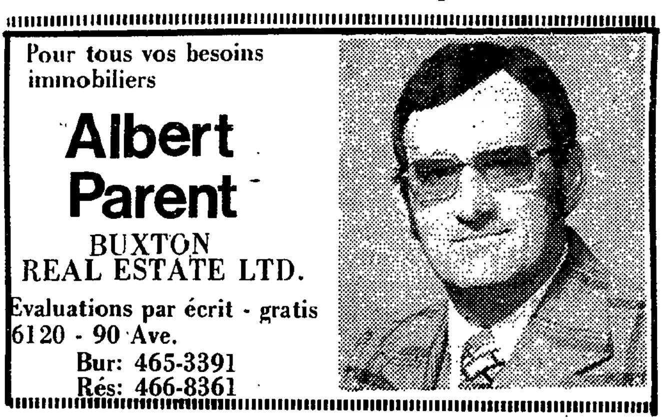
Vinrent 1763 et 1774, le Traité de Paris et la Révolution américaine. C'est l'époque du premier repli. Finis les rêves continentaux! A deux niveaux, l'ère minoritaire commence. En 1775, les Canadiens sont, sans crier gare, devenus un petit peuple conquis, à qui l'histoire vient de fermer les portes de l'Amérique. Ils se rabattirent sur les arguties constitutionnelles, afin de sauver les meubles, et sur l'idéologie dite messianiste. Ils se rabattirent sur tout le Canada. Chassés loin de leur petite patrie par les crises économiques successives, qui jalonnent les débuts du régime anglais, nos ancêtres ancêtres émigrent en grand nombre vers les Etats-Unis et vers l'Ouest du Canada. Ils en créèrent le mythe.

L'immensité territorial du Canada anglais correspondait à ce besoin d'expansion. Aussi, s'y dispersèrent-ils. On sait, par l'affaire Riel, ce qu'il en advint. La Confédération, en 1867, scella le premier repli. Les Canadiens-français devinrent, au cours du dernier siècle, Canadiens, citoyens d'un nouveau pays qui n'avait pas été conçu en fonction d'eux, mais dont l'agencement constitutionnel tenait compte, par la force des choses, et de leur importance numérique et de leur volonté de survivre.

LA CONFEDERATION

Les Pères de la Confédération nous proposèrent un régime de cohabitation culturelle qui nous donnait l'occasion de nous épanouir à l'intérieur de nous-mêmes, à condition toutefois de ne gêner personne. Au Manitoba, comme en Ontario, dès qu'il fut question de langue, et donc de culture, nous devînmes des gêneurs. Aux côtés de notre nationalisme traditionnel un autre, canadien-anglais, se développe. On nous somma, on nous somme encore, et sur quel ton sentencieux, d'abandonner notre nationalisme, dit anachronique, alors que nous savons de science certaine à quel point nous sommes instinctivement prêts à donner raison à l'autre, quel qu'il soit.

Et ce nationalisme somnolent, nous devons l'évincer au profit du nationalisme pan-canadien, de récente extrace, qui seul a droit de cité. Pour tout dire, tous les nationalismes sont bons et valables, sauf le nôtre. Cette constante dépréciation de notre devenir personnel à l'intérieur de la Confédération canadienne cadre mal avec l'existence confédérative d'un Etat national des Canadiens français qui a nom Québec. Hors du Québec (et pour moi, qui suis d'origine franco-ontarienne), nous savons à quel point la volonté canadienne d'assimilation vers l'anglais a été — est toujours — forte et efficace. La Fédération des francophones hors Québec nous le rappelle à chaque nouvelle étape de notre dégradation.



En créant le Québec, on a voulu circonscrire à une seule province notre champ d'activités et on a suscité une patrie. On a voulu endiguer l'expansion du fait français et on a créé un foyer national. Nos replis historiques se sont accompagnés d'une intensification géographique des prises de conscience historique en sorte qu'aujourd'hui, pour l'essentiel de la population française au Canada, une vision québécoise de la réalité a tendance à remplacer la vision canadienne, devenue anachronique. Une conscience spécifiquement québécoise s'éveille. Elle est issue d'un processus organique qui, dans l'ordre politique, remonte à 1763. Après deux siècles de tribulations, l'homme français des bords du Saint-Laurent commence à se sentir chez lui, est redevenu maître de son passé.

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

PIERRE MONOD

Faut-il mettre une préposition après un verbe, quand et laquelle? Cette question revient souvent car il y a tant de verbes, tant de prépositions et tant de différences trompeuses entre l'anglais et le français. Comment dit-on en français: "to look about, after, around, at, away, back, down, for, forward, in, into, on, out, over, through, to, up, upon"; " to listen in or to" ; " to think about, of, out, over, up"; "to watch by, after, over, for, out"? Notre langue n'offre pas les possibilités infinies de l'anglais pour modifier le sens d'un verbe en changeant la préposition qui l'accompagne; normalement, c'est grâce à un préfixe que l'on change la signification du verbe en français, ainsi: "séparer, réparer", "détourner, retourner", "surprendre, reprendre, se méprendre". On ne peut pas utiliser une préposition sans être certain du sens qu'elle donne au verbe; il est souvent bon de consulter un dictionnaire. Ne dites pas: "Il faut être préparé de prendre part à ce meeting" mais "Il faut être préparé à prendre part à cette réunion"; par ailleurs, employons "réunion, assemblée, séance" plutôt que "meeting". Quant à "préparer", il lui faut "à" toujours et non "de"; dans le cas présent je préférerais dire: "Il faut être prêt à faire quelque chose" plutôt que "préparer à faire...". Rappelons la règle française qui veut que nous cherchions à être concis (bref , succinct) quand nous écrivons.

Une autre erreur à éviter: "Je vais téléphoner les membres du comité" au lieu de "Je vais téléphoner aux membres du comité". Souvenons-nous que nous téléphonons à quelqu'un. Pour terminer avec les prépositions, pour aujourd'hui du moins, je citerai encore une phrase entendue récemment: "Si vous allez pour une interview, vous aurez la position"; d'abord je ne vais pas pour quelque chose (nom) je vais faire (verbe) quelque chose, je vais chercher (verbe) quelqu'un; le verbe s'emploie sans préposition. Ensuite, le mot "interview" qui a passé au français ne signifie pas n'importe quelle entrevue mais l'entrevue au cours de laquelle un journaliste interroge une personne sur sa vie, ses projets, ses opinions avec l'intention de s'en servir pour un programme radio ou télévisé. Lorsque vous cherchez une place (et non "une position"), vous vous soumettez à une entrevue, un entretien, un examen. Il en est de même pour le mot "assurance" qui signifiait autrefois "confiance, sécurité" et aujourd'hui: "hardiesse, aisance, audace"; ne dites donc pas: "Ayez de l'assurance, tout ira bien!" mais "Ayez confiance, tout ira bien! ".

Passons, pour changer un peu, aux liaisons, c'est-à-dire à l'action qui consiste à prononcer deux mots consécutifs en unissant la consonne finale du premier mot à la voyelle initiale du second mot; par exemple: "les (-z-) enfants"; "ils (-z-) ont". Remarquons d'abord que la liaison s'effectue entre deux mots qui ont un rapport logique entre eux, telle que la phrase: "Les petits (-z-) enfants ont sommeil" où "petits" et "enfants" vont ensemble alors que "enfants" et "ont" ne sont pas liés, il n'y aura donc pas de liaison entre ces deux mots. Il faut distinguer entre les liaisons obligatoires et les liaisons possibles; les premières ont lieu entre des articles — un, des, les — des adjectifs et des noms, par exemple: "les (-z-) énormes (-z-) oiseaux" ou simplement "des (-z-) oiseaux des (-z-) îles", "les (-z-) habitants". Les secondes, liaisons possibles, se trouveront dans d'autres parties de phrases ainsi: "après (-z-) avoir pris..." ou "après / avoir pris", "ayant (-t-) été malade..." ou "ayant / été malade...". Enfin, il y a les liaisons interdites, impossibles ou celles à éviter; les liaisons interdites sont celles qui suivraient "et", on ne dira jamais: "un garçon et (-t-) une fille", ce qui le distinguera de "un garçon est (-t-) une fille". Quant aux liaisons impossibles, ce sont celles que l'on invente ,par exemple: "quatre (-z-) enfants" ou "Jean (-n-) et Marie". Les dernières, celles à éviter, rendraient le sens d'une phrase difficile à saisir ou désagréable à l'oreille, ainsi: "Ils (-z-) ont / hué leurs (-z-) adversaires" et non pas 'Ils (-z-) ont (-t-) hué leurs (-z-) adversaires"; de même on évitera, pour une question d'oreille, de dire: "des femmes (-z-) aux seins (-z-) obscurs (-z-) et luisants"; on préfèrera: "des femmes / aux seins (-z-) obscurs / et luisants".

Revenons maintenant à des mots qui portent à confusion; il s'agit de "accident" et "incident". C'est ainsi que j'ai entendu un radio reporter parler de "l'incident de Millwood". Pensait-il vraiment qu'il s'agissait d'un "évènement de peu d'importance" comme il s'en produit parfois lors des séances du Conseil municipal lorsque deux Conseillers se "prennent de bec"? Ou voulait-il dire "accident" qui signifie "évènement imprévu et soudain qui entraîne des dégâts et des dangers". Qu'en pensez-vous?

Je voudrais terminer sur une note un peu plus drôle; voici donc quelques erreurs commises par des élèves francophones d'un peu partout:

Les icebergs? Des blocs de glace flottant sur des océans populaires.

Pourquoi les fjords se trouvent-ils dans les régions nordiques? Parce qu'ils aiment le froid.

Le Pôle Nord? C'est une immense région glaciaire. Parfois elle lâche des calottes que la mer a creusées depuis très longtemps.

Et le Pôle Sud? On ne peut pas vivre au Pôle Sud, il y fait trop chaud car la Terre de Feu est toute proche.

Bien sûr, ces textes ne sont pas à mettre entre les mains des adultes.

REMERCIEMENTS

M. Couturier Alfred est décédé le 12 février 1979. Nous voulons remercier Dr. Sethi et les gardes-malades de l'hôpital de Peace River, le Dr. Mephee et les aides de Station 31 de l'hôpital Royal Alexandra d'Edmonton pour les soins donnés à M. Alfred Couturier. Nous remercions aussi le Père Proulx, le Père Dubé et le Père Desrochers qui ont célébré le service, ainsi que les dames qui ont donné et servi le goûter après le service. Merci à tous les amis et à la parenté pour leur réconfort et offrandes de messes. Merci aussi à la Chapelle of Memories de Peace River.

Mme Léonida Couturier

Monseigneur Emile Grouard O.M.I.: Pauvreté

La pauvreté était extrême dans les missions du Nord dans les années 1860. Au Fort Providence dans les Territoires du Nord-Ouest, où le Père Grouard travaillait, on avait construit une maison en billots tirés d'une forêt qui avait été ravagée par le feu. Les troncs d'arbres non équarris étaient calcinés, d'une couleur noir charbon. Il faut dire que ce n'était pas gai comme atmosphère de vivre entre quatre murs noirs.

Le plafond était si bas que parfois l'on était distrait et l'on se frappait la tête contre un soliveau. Pour tout meuble il y avait une pauvre table. Bûches et valises servaient de siège. Il n'y avait pas de lit non plus. On se contentait d'étendre une grande peau d'orignal sur le plancher. Tous s'y entassaient, enveloppés chacun dans sa minable couverture de laine. Le nouvel évêque du temps, Mgr Henri Faraud se blotissait avec ses missionnaires dans cette cabane puant la suie et le poisson faisandé: c'était le palais épiscopal.

La nourriture de base était le poisson qui se trouvait sur la table en moyenne trois fois par jour. On souffrait beaucoup du manque de pain car la farine dans ces régions isolées était un luxe. Le peu de farine qu'on réussissait à apporter avec soi était réservé pour la confection des hosties pour la messe. Parfois le dimanche on se régalait de quelques crêpes très minces. On n'avait pas non plus tous les ustensiles nécessaires: il fallait donc manger avec ses doigts.

De temps en temps, pour varier le menu quotidien on allait à la chasse dans l'espoir de rapporter quelques gibiers. C'est ainsi qu'un jour l'économe de la maison prit un beau renard dans un piège qu'il avait tendu. Ce fut la joie générale: Quel beau festin on aurait. Aussitôt dit, aussitôt fait. On cuit le renard en entier et on le sert pour le souper. On le déguste volontiers quand tout d'un coup l'un des convives lâche un grand cri de dégoût: il avait choisi le cou de l'animal quand il y découvrit une souris cuite dans son jus. Ce fut la fin de son banquet. Quand aux autres ils finirent leur repas avec appétit. Après tout, il n'y avait rien d'autre à manger. Le cuisinier aurait à faire plus attention à l'avenir.

Après avoir vécu dans une pauvreté si extrême, il n'y a rien de surprenant à ce que, plus tard, Mgr Grouard soit resté très économe en tout, voulant faire servir au maximum tous les biens qu'il avait. Soeur Jean LaBissonière, religieuse de la Providence raconte à cet égard dans son livre "Providence Trail Blazers" un petit incident qui eut lieu à la mission de Grouard.

"Les Soeurs s'étaient souvent plaintes que leurs toilettes à l'extérieur tombaient en ruine et n'étaient plus sûres. On leur promettait toujours d'en construire de nouvelles, mais cela restait toujours au stade de promesses. Les soeurs prirent alors leur parti et un soir très sombre elles mirent le feu aux vieilles cabanes. Voyant les flammes, les Oblats vinrent au secours, mais en vain. De l'intérieur du couvent les soeurs contemplaient le spectacle. Elles furent émues de voir le vieux Monseigneur Grouard debout devant la porte dans sa jaquette de nuit, crier très fort: "Sauvez les pentures! " "

L'histoire ne le dit pas, mais il est probable que les nouvelles commodités des soeurs ouvraient leurs portes grâce aux pentures calcinées sauvées par un évêque missionnaire qui savait sans doute ce que c'était de ne pas avoir de pentures pour sa "bécosse".

à suivre...

JACQUES JOHNSON O.M.I.

Quand je pense tout seul...

Difficultés: français/ anglais

1. The train will leave in five minutes
2. Take them away with you
3. The best friend I have ever met
4; Thanks to them all
5; That makes me very sad
6. They have at least five
7. They laughed for half an hour
8. That new hat suits you very well
9. The sooner the better
10. The last time I met them at your house
11.They ran up
12. What a lot of new cars!
13. What do you think of that?
14. Whatever you may say
15. When will he be back home?
16. Whose gloves are these? Are they yours?
17. Where are my sister's ones (m.)?
18. What is this for?
19. Where did he hide?
20. What has become of them?

SCORE__________POUR/CENT

TEST 20

1. Le train va partir dans cinq minutes.
2. Emportez-les avec vous — emportez-les.
3. Le meilleur ami que j'aie jamais rencontré.
4. Grâce à eux tous.
5. Cela me rend bien triste — cela m'attriste beaucoup — cela m'afflige...
6. Ils en ont au moins cinq.
7. Ils ont ri une demi-heure, pendant une demi-heure.
8. Ce chapeau neuf vous va très bien.
9. Le plus tôt sera le mieux.
10. La dernière fois que je les ai rencontrés chez vous.
11. Ils sont montés en courant, à la course.
12. Que de nouvelles voitures ! Quelle quantité de...
13. Qu'est-ce que vous en pensez? Qu'en pensez-vous?
14. Quoi que vous disiez.
15. Quand sera-t-il de retour chez lui, à la maison? Quand rentrera-t-il?
16. A qui sont ces gants? Sont-ils à vous? Sont-ce les vôtres?
17. Où sont ceux de ma soeur?
18. A quoi sert ceci? Quel est l'usage de ceci?
19. Où s'est-il caché?
20. Que sont-ils devenus? Qu'est-il advenu d'eux?

Le Fonds St-Jean

Les Pères Oblats ont versé dans un fonds spécial, "Le Fonds St-Jean", une somme importante dont les revenus sont employés pour aider les individus ou organismes qui sont impliqués particulièrement en éducation post-secondaire en français et, sans entraver la généralité de ce qui précède, pour des projets susceptibles d'accroître le développement spirituel, intellectuel et culturel des étudiants de la langue et de la culture canadienne-française.

Les demandes devront être soumises à M. Léo Bosc et devront être rédigées selon le format établi par le Comité.

Le Comité du Fonds St-Jean analysera, acceptera ou rejettera selon le cas, les soumissions qu'il considérera souscrivant aux objectifs du Fonds.

On invite tous les intéressés à présenter leurs demandes à l'adresse ci-dessous, avant le 1er mai 1979. Pour plus d'informations et pour obtenir les formules de demande, prière de s'adresser à:

Le Fonds St-Jean
a/s de M. Léo Bosc
Pièce 203, 10008-109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5 Tél: 429-7611

L'ARÈNE DE FALHER

Tous les noms qui suivent, sont ceux de personnes, ou organisations ou entreprises commerciales qui ont participé d'une façon ou d'une autre au développement de la glace artificielle et d'aménagement dans l'Arène de Falher.

Si votre nom n'est pas sur cette liste, et vous avez participé à ces travaux s'il vous plaît communiquez avec Roger à 837-2757 pour qu'on puisse vous inclure sur la plaque qui sera montée dans l'Arène de Falher en hommage à tous ceux qui ont pris part à la réalisation de ce projet.

Falher Lion's Club
Moise Dupuy
Roland Lavoie
Pete Serbu
Gérard Guindon
Smoky Farm Centre
Armand Belerive
Paul Emile Côte
Eliphe Girard
AESL
René Rey
Marcel Boily
Gabriel Noël
Laurent Bouchard
Benoit Desilet
Northwestern Utilities Ltd.
Alberta Power Limited
Gaston Mencke
Isidore Dallaire
Chalifoux Motors Ltd.
Galligan and Bennis
Lou Remstead
Raymond Martineau
Falher Alfalfa
René Roy
Alberta Parks and Recreation
Jacques Garand
Léo Garand
Norman Garand
Roger Garand
Daniel Gervais
Dave Gervais
Marcel Gervais
Richard Gervais
Roger Gervais
Guy Gossel in
Hector Goudreau
George Gour
Victor Gour
André Guennette
Daniel Guennette
Donald Guennette
Gilbert Guennette
Hector Guennette
André Guérin
Henry Guindon
Laurent Guindon
Lucien Guindon
Gérard Hachey
Louis Hébert
Omer Hébert
Jacques Johnson
Raoul Johnson
Herald Kindop
Gérard Labbée
Jean Labbée

Paul Labbée
Pauline Labbée
Joe Laflamme
Paul Laflamme
Raymond Laflamme
Donat Laflamme
Richard Laflamme
Roger Laflamme
Brian Lambright
Richard Lanctot
Roland Lavoie
Martin Lapensee
Gilbert Lauze
Donat Lemire
Roland Loiseau
Gérard Maisonneuve
Lucien Maisonneuve
John Menzulenko
Régent Marcoux
Gérard Pedneault
Léonard Martineau
Marcel Martineau
Maurice Martineau
Clément Maure
Emile Maure
Gérard Maure
Laurent Maure
Noel Maure
Cliff Merchant
Ken Merchant
Marcel Morin
Ron Morin
Gérard Nicolet
Gérard Noel
Paul Paradis
Léo Parento
Gilles Pedneault
Roland Requier
Denis Rivard
Joey Rodier
Guy Roy
Normand Roy
Roméo Roy
Marcel Ruel
Normand Ruel
Paul Ruel
Germain Sasseville
Jacques Sasseville
Denis Sauvageau
Donald Servant
Sylva Servant
Ron Shuster
Camile Simard
George Simard
Guy Simard
Daniel Dumont

Roland Dupuis
Bernard Duval
Dale Florence
Normand Simard
Roger Simard
Léo Soucy
Denis St-André
Gilles Anctil
Raymond Arcand
Clément Arsenealt
Albéric Aubin
Clément Aubin
Gérald Aubin
Richard Aubin
Hector Babineau
René Babineau
Rosaire Bastien
Frank Besse
Richard Blaikie
Noël Boisvert
Richard Boisvert
Bernard Boulet
Paul Bourgeois
René Bourgeois
Alphonse Briand
Paulette Briand
Paul Brodeur
Marcel Bruneau
Arthur Bussierre
Fern Chailler
Octave Chailler
Gilbert Chalifoux
Roland Chalifoux
Michel Charest
André Côté
Gabriel Côté
Michel Côté
Pat Côté
Ray Côté
Jim Cramer
Bob Daigneault
George Debaere
Charles Deschambre
Philipe Deschambre
Denis Desaulniers
Géraldine Desaulniers
Germaine Desaulniers
Jean-Paul Desaulniers
Laurent Desaulniers
Luc Desaulniers
Marc Desaulniers
René Desaulniers
Aurel Doran
Phillipe Doran
Gérard Doucet
John Doucet

Roger Doucet
Gérard Dubois
Simon Fortier
Roger Fournier
George Garand
Gérard Garand
Jos St-Laurent
Jack Tanguay
Victor Tardif
Denis Therrien
Normand Therrien
Richard Therrien
Denis Thibault
Marcel Thibault
Paul Emile Thibault
Richard Thibault
Rod Thibault
Albini Tremblay
Francois Tremblay
Gislain Tremblay
Léo Tremblay
Daniel Turcotte
Lucien Turcotte
René Turcotte
Ubald Turcotte
Marcel Viens
Stanley Veraart
Denis Gervais
Gilbert Doucet
Raymond Briand
Henry Labbée
Roland Rouleau
Claude Lizee
Paul Ruel
Marvin Dupuis
Central Welding
George Bouchard
Honey Capital Apiaries
Glen Armstrong Const.
Ormand Reade
M. D. Smoky River *130
R. Angus Ltd.
Ruel Bros.
Rolands Wleding
Vestraete Soucy Ltd.
André Simard
Clem Sliger Const.
UFA Farm Supply
Léo Soucy
Estabrook Construction
Rodrigue Caron
Edward Servant
Robert Guérin
Alarco Farms
Raymond Sauvageau
Ferdinand Levesque

Paul Houde
Jacques Noel
Edward Veraart
Gérard Blanchette
Edward Dumont
Jean Langelier
Gaston Charest
Lionel Labbee
Jacques Pitre
Sig Arndt
Mike Chalifoux
NAAL
Phillipe Lapensee
Julien Bérubé
Laurent Bessette
Paul Rochon
Minerovich Farms
Marcel Rochon
Roger Labrecque
Triumph Concrete
Beaver Lumber
Hectors Trailer Sales
Star Vista Ranch
Gene Chalifoux
Normand Coulombre
Fred Walker
Margorie Levesque
Vic Tardif
Maurice Freshette
Claude Proulx
Emile Coulombre
Bob Stewart
Nestor Hryciew
Marshall Dehid
Lucien Brodeur
Gilbert Proulx
Goerge Pundick
Eugène Alexander
Don Viens
Bob Brooks
Denis Loiseau
Armand Brule
Roger Béland
Fern Loiseau
Ray Loiseau
Jack Irving
Mike Martel
Bob Dick
Rolly Turcotte
Lou Ramstead
Elmer Gusse
Lucien Côté
Moe Tominuk
All the Peace River Old Timers
L & N Tire Ltd.



Association canadienne-française de l'Alberta

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité pour tout franco-albertain déterminé à le rester

Le Conseil général

Selon l'article 43 des Statuts et Règlements de l'ACFA, voici la compétence du Conseil général.

Le Conseil général:

a) dirige et surveille l'administration de l'Association et peut exercer tous les pouvoirs de l'Association lesquels ne requièrent pas l'autorité de l'Assemblée générale;

b) ratifie les budgets de l'Association, de façon générale, administre les biens et les affaires de l'Association, et en formule le programme d'action conformément aux orientations données par l'assemblée générale;

c) prend toute décision relative aux congrès et à l'assemblée générale annuelle des membres;

d) nomme annuellement un directeur général, un trésorier ou un secrétaire-trésorier, et un conseiller juridique qui assiste aux séances de l'assemblée générale et du Conseil général. Ces personnes ne seraient présentes qu'à titre consultatif seulement.

e) peut déléguer ses pouvoirs au Comité exécutif provincial;

f) exerce tous les pouvoirs qui lui sont conférés par les Statuts et Règlements de l'A.C.F.A. dont il est le gardien, et tous ceux auxquels il est autorisé par la loi;

g) élit quatre personnes parmi ses membres, et deux autres parmi les membres en général pour siéger au Comité exécutif provincial;

h) peut nommer toute autre personne qu'il jugera nécessaire pour la bonne gouverne des affaires de l'Association en définissant ses responsabilités;

i) nomme les signataires de l'Association;

j) fixe la cotisation annuelle des membres;

k) reçoit au moins une fois par année un rapport de chaque organisme ou institution qui siège au Conseil général selon l'article 41-d.

DATES DES REUNIONS DU CONSEIL GENFRAL:

le 28 avril 1979
le 9 juin 1979
le 22 septembre 1979
le 8 décembre 1979

Joyeux anniversaire de naissance aux membres suivants:

MARDI , LE 20 MARS

Mme Yvette GOURDINE, Calgary
Philippe HAMELIN, Red Deer
René LAMBERT, Nampa
Wilfrid LAROSE, Legal
Romuald PARKER, Falher
Gordon PLAMONDON, Plamondon
Adrian POTVIN, Hinton
Arthur SEVIGNY, Edmonton
Lucien TARDIF, Nampa
Mme Jacqueline TREMBLAY, St-Paul

MERCREDI, LE 21 MARS

Roland BASQUE, Thérien
Jean-Marc BEAUDOIN, Peace River
Mme Elianne BOULIANNE, St-Paul
Mme Violaine CORBIN, Mackenzie
Me Louis DESROCHERS, Edmonton
Gérard DUFOUR , Spirit River
Jacques GAGNON, Bonnyville
Mme Diane GRENIER, Eaglesham
Romain VILLENEUVE, Lethbridge
Jean-Paul VINCENT, Sherwood Park

JEUDI, LE 22 MARS

Fernand BARRIAULT, Edmonton
Mme Marthe DUCHARME, Bonnyville
Mlle Elizabeth LUSSON, Legal
Mme Virginia POMERLEAU, Morinville
Mme Isabelle POULIN, Bonnyville
Dr Werner SCHULZE, Edmonton
Mme Margaret TARDIF, Falher

VENDREDI, LE 23 MARS

Dr Georges BOSNYAK, Edmonton
Jeffery CHALLONER, Red Deer
Lucien CHENARD, Tangente
Daniel DEMERS, Edmonton
Roger FONTAIN, Hinton
Lucien GARANT, Donnelly
Laurent JOHNSON, Westlock
Mme Annette LAGRANGE, Red Deer
Mme Fernande LEFEBVRE, St-Paul
Mlle Jocelyne MAHE, Edmonton
Joseph MORRISSEY, Edmonton
Mme Francine STEWART, Calgary
Adrien WENNING, Falher

SAMEDI, LE 24 MARS

Denis CROTEAU , Fort Kent
Mme Aline DUBOIS, Edmonton
Raymond HEBERT, Edmonton
Raymond LEBLANC, St-Albert
Mme Francyne TRUSSART, Edmonton
Armand OUELLETTE, Bonnyville
Mlle Jacqueline VILLENEUVE, Edmonton

DIMANCHE, LE 25 MARS

Raymond ARCAND, Donnelly
Hon. Juge André DECHENE, Edmonton
Marcel DUMAIS, Lethbridge
Emile LABBE, Edmonton
Donald LETOURNEAU , Edmonton
Arthur L'HEUREUX, Legal

LUNDI, LE 26 MARS

Camille BENOIT, Edmonton
Mme Florence GAUTHIER, Plamondon
Mme Michèle GREGORET, Sherwood Park
Rémi HANDFIELD, Edmonton
Mme Faye MERCIER, Fort Kent
Mlle Cécile MONTEITH, Lethbridge
Mme Harriet SPROULE, Calgary
Frank THOMAS, Edmonton

Membership et information 429-7611 10008 109 rue Edmonton ALBERTA T5J 1M5

Énergie . . .

(suite de la page précédente)

vienne du rayonnement solaire direct ou qu'elle soit enfermée dans les vents, les vagues, les cours d'eau, les variations de température, les plantes et les animaux; elles englobent aussi l'énergie produite par la chaleur interne de la terre sous forme d'énergie géothermique, et celle du système terre-lune sous forme d'énergie marémotrice.

Toutes ces formes d'énergie sont dites renouvelables parce qu'elles ne reposent pas sur une source d'énergie qui peut être épuisée dans le cadre de la durée de l'existence de l'homme. Beaucoup sont diffuses et ne sont accessibles en quantités utiles que par intermittence et en fonction de facteurs tels que les saisons, les conditions atmosphériques, les caractéristiques locales, ainsi que la nature du travail à accomplir.

Laquelle est la plus utilisée au Canada?

En 1977, les rivières aménagées pour produire de l'électricité ont fourni quelque 70 p.c. de la production totale de l'énergie électrique du Canada, soit environ le quart de sa consommation d'énergie primaire. On projette d'augmenter de façon substantielle la capacité hydro-électrique. Cette forme d'énergie va probablement rester, pendant plusieurs décennies au moins, la ressource énergétique renouvelable la plus importante du Canada.

Il est aussi possible de produire de l'hydro-électricité en construisant des barrages à travers un bassin de marée où l'amplitude de la marée est élevée et en se servant du flux et du reflux des eaux pour fournir l'énergie aux turbines. Une étude de faisabilité effectuée par les gouvernements fédéral et provincial a indiqué que l'énergie électrique tirée des marées de 53 pieds de la baie de Fundy est suffisante pour justifier l'accomplissement de la conception d'une centrale de 1100 MW d'une production annuelle évaluée à 3,4 millions de kWh.

Quelles sont nos utilisations possibles de l'énergie solaire?

Le rayonnement solaire peut être converti directement en électricité dans des photopiles, ou être recueilli, emmagasiné et utilisé sous forme de chaleur. Les techniques de conversion directe en électricité doivent subir des améliorations très importantes en matière d'efficacité et d'économie des coûts avant d'être utilisées, à grande échelle, autrement que pour des usages spécialisés dans des endroits éloignés.

La majorité des Canadiens demeurent dans des régions où les niveaux d'ensoleillement sont suffisamment élevés et où la demande de chauffage est suffisamment forte pour justifier l'utilisation de l'énergie solaire pour satisfaire au moins à une partie, sinon à la totalité des besoins en matière de chauffage de l'eau et des locaux, dans les édifices commerciaux et résidentiels. Pour que le chauffage des locaux par hélio-électricité soit économique, il faut que la structure soit très bien isolée, que la collectivité soit bien aménagée et que l'édifice soit bien conçu.

En général, les systèmes de chauffage à l'énergie solaire contiennent les éléments suivants: un certain nombre de capteurs du rayonnement solaire en verre, orientés de façon à recueillir le rayonnement disponible; un endroit isolé, habituellement situé dans le sous-sol, et qui sert à emmagasiner la chaleur, comme un lit de pierres ou de sels, ou un réservoir d'eau; des pompes, des conduites et réglages thermostatiques; et un système de diffusion de la chaleur à l'eau ou à l'air chaud pour chauffer l'espace vital. L'énergie solaire recueillie sur les surfaces peintes en noir est transmise, sous forme de chaleur, à l'air, à l'eau ou à une solution incongelable et acheminée au site d'emmagasinage.

Des thermopompes peuvent augmenter l'efficacité du système dans les maisons chauffées à l'énergie solaire comme dans celles qui le sont au moyen d'un système électrique classique. Lorsque l'énergie solaire ne produit qu'une partie du chauffage, il doit être secondé par des installations habituelles de chauffage.

Quelles difficultés peut-on rencontrer?

Les frais élevés d'installation, dûs principalement à l'emmagasinage saisonnier de la chaleur, constituent le principal obstacle à l'utilisation courante de l'énergie solaire pour le chauffage des locaux. Le nouveau Programme fédéral de développement et de recherches en matière d'énergie solaire vise à perfectionner le chauffage à l'énergie solaire et à démontrer qu'il est sûr et rentable dans les conditions climatiques canadiennes.

Différents systèmes sont à l'essai à travers le Canada, notamment le chauffage total et partiel d'édifices commerciaux et de maisons unifamiliales et multifamiliales; il reste à élaborer des méthodes d'essai, des normes de qualité et des mesures législatives pour la protection des consommateurs. Parmi les autres aspects à l'étude se trouvent l'utilisation des systèmes traditionnels d'approvisionnement en énergie comme système secondaire, le financement, l'essor industriel et l'accueil favorable du public.

Quelle est l'efficacité de l'éolienne?

Le vent est un producteur d'énergie de choix, puisque la puissance d'un axe peut être facilement et efficacement convertie en électricité. Cependant, à cause de la nature diffuse du vent, l'éolienne ou le réseau d'éoliennes doit être de grande taille afin d'obtenir des quantités utiles d'énergie. En outre, comme l'approvisionnement n'est pas régulier, il faut un système d'emmagasinage, par exemple des accumulateurs ou de l'eau pompée, si le vent doit être la seule source d'énergie.

Les dimensions de l'appareil et l'installation d'emmagasinage entraînent des frais élevés. La principale préoccupation du Programme de développement et de recherches sur les vents du Conseil national de recherches est de mettre au point des techniques qui diminuent ces frais et garantissent un fonctionnement sûr avec un minimum d'entretien.

L'éolienne à axe horizontal (hélice) est connue depuis longtemps. Comme l'inclinaison des pales est réglable en tout temps, cette éolienne peut fonctionner avec une plus grande efficacité sous une plus grande échelle de vitesses du vent, mais un dispositif de calage variable doit y être incorporé pour éviter la surcharge du générateur ou la défaillance des pales à des vitesses élevées.

Les éoliennes à axe vertical (fouet à oeuf), comme celles qui sont mises au point par le Conseil national de recherches, sont conçues pour assurer une efficacité maximale à une vitesse donnée, au-dessus de laquelle l'efficacité diminue. C'est une protection contre la surcharge. L'inconvénient d'une production plus faible d'énergie peut être compensé par la création d'une éolienne à axe vertical dont l'efficacité maximale coïncidera avec les vitesses moyennes prévues à cet endroit.

Où utiliser les éoliennes?

Les côtes des Maritimes, la région à l'extrême sud des Prairies, les basses-terres de l'Arctique et de la baie d'Hudson et certains endroits dans les vallées des montagnes Rocheuses où l'on rencontre l'effet de tunnel aérodynamique sont des régions du Canada où la vitesse des vents (supérieure à 16 km/h en général) convient aux éoliennes.

Il semble actuellement que les coûts en capital par kilowatt soient moins élevés pour les grosses éoliennes à axe vertical que pour les éoliennes à axe horizontal de dimensions comparables. Néammoins, le nouveau prototype construit aux Iles-de-la-Madeleine par le Conseil national de recherches et l'Hydro-Québec entraînera des frais de l'ordre de $1400 le kilowatt, comparativement à la somme de $700 le kilowatt admise généralement dans le cas des réacteurs nucléaires CANDU.

Cependant, dans des endroits comme les Iles-de-la-Madeleine ou d'autres agglomérations canadiennes nordiques ou éloignées, les frais d'installation des éoliennes pourraient bien concurrencer les systèmes Diesel-électriques existants. Ces frais pourraient être compensés, pendant la durée de vie du système, par les économies réalisées sur les importations de carburant Diesel.

Qu'est-ce que la bioénergie?

La bioénergie est l'énergie emmagasinée dans la matière animale ou végétale. On peut l'obtenir par conversion chimique ou biologique, ou par combustion directe. Les cultures forestières et agricoles ainsi que les déchets organiques possèdent une valeur énergétique potentielle principalement comme source de combustibles solides, gazeux ou liquides, et indirectement comme substituts pour les articles à forte consommation d'énergie tels que les engrais.

Le méthane (essentiellement du gaz naturel) est produit, au cours de la conversion biologique, par l'action de bactéries qui assimilent les éléments organiques, tels que les substances organiques contenues dans les eaux d'égout ou le fumier, en l'absence d'oxygène. Le **Biomass Energy Institute** de Winnipeg, l'Université du Manitoba et le Conseil national de recherches sont les principaux concepteurs canadiens des digesteurs de biogaz destinés aux fermes et à l'industrie de transformation des aliments. On tente actuellement, par des programmes de recherche, d'améliorer la sûreté du système, son coût et l'efficacité énergétique.

Comment utiliser le bois pour produire de l'énergie?

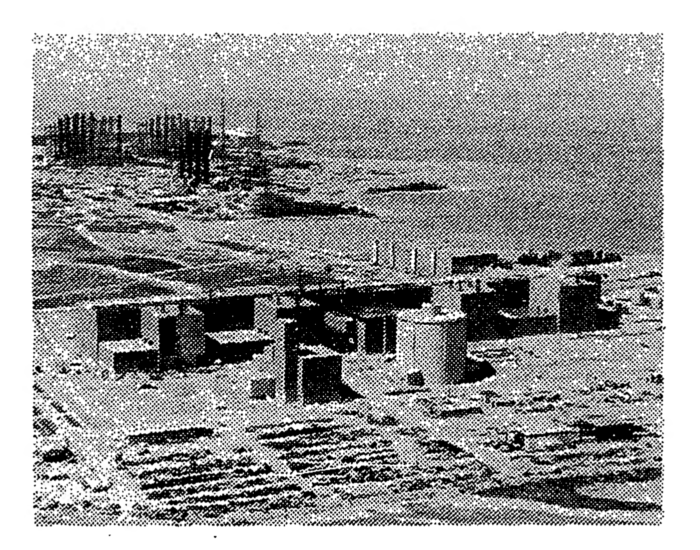
L'industrie des pâtes et papiers utilise de plus en plus le bois et les déchets du bois pour la production d'électricité et étudie la possibilité de produire des stocks d'alimentation de gaz ou d'éléments chimiques à partir du bois. La province de l'Ile-du-Prince-Edouard étudie, en collaboration avec le gouvernement fédéral, la possibilité d'utiliser les lots de bois locaux pour alimenter une centrale thermo-électrique. Plusieurs villes font brûler les déchets qui contiennent une forte proportion de papier et de plastique pour le chauffage industriel et collectif.

Les poêles et les chaudières à bois sont maintenant beaucoup plus efficaces pour le chauffage. De nouveaux modèles peuvent fonctionner pendant 12 heures avec une seule charge, accommoder des billes de trois pieds de long et sont munis de contrôles du tirage pour équilibrer efficacement la température des pièces. Des combinées à l'huile et au bois permettent de faire intervenir l'huile lorsque le feu de bois s'éteint. L'efficacité de ces poêles à bois modernes peut être jusqu'à dix fois supérieure à celle des foyers ordinaires.

Possédons-nous des ressources d'énergie géothermique utiles?

Nous avons peu de données sur le potentiel du Canada en matière d'utilisation d'énergie géothermique ou d'énergie fondée sur la chaleur interne de la terre. La nature géophysique des montagnes Rocheuses favorise, dans certaines parties de la région, le réchauffement des eaux par des moyens géothermiques (à des températures s'échelonnant entre 80° et 250° C). Des ressources semblables se trouvent aussi dans les profonds bassins sédimentaires des Grandes Plaines et de l'ouest de l'Arctique.

La Direction de la physique du globe du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources et quelques services publics provinciaux, entre autres la BC Hydro, sont en train d'explorer le potentiel de l'énergie géothermique pour une grande variété d'utilisations possibles. Le site géothermique de Meager Creek (C.-B.) peut, dans l'avenir, desservir Vancouver en énergie électrique.



Les organismes fédéraux (tel Energie atomique du Canada Limitée) et des services provinciaux d'électricité (tel Hydro-Ontario) collaborent étroitement à la planification de nos centrales nucléaires. Celle de Bruce en Ontario (ci-dessus), en plein fonctionnement depuis la fin de 1978 et d'une capacité de 3000 mégawatts, est l'une des plus grandes centrales nucléaires du monde. Elle est dotée de 4 réacteurs CANDU dont la matière première, pour produire de la chaleur, se présente sous forme de boulettes de combustible d'oxyde d'uranium enfermées dans des tubes de force entourés d'une vaste calandre remplie d'eau lourde assurant la bonne marche de la fission des atomes de combustible d'uranium et transportant la chaleur produite vers des chaudières qui génèrent la vapeur qui actionnera les turbines.

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État

Énergie, Mines et Ressources Canada répond aux questions concernant l'énergie

(suite de la semaine précédente)

L'énergie nucléaire

Comment fonctionne un réacteur CANDU?

La fonction d'un réacteur à refroidissement par l'eau est de créer de la chaleur qui peut convertir de l'eau en vapeur, afin de faire tourner des turbines qui produiront de l'électricité.

La matière première utilisée pour la production de la chaleur dans un réacteur CANDU se présente sous forme de boulettes de combustible d'oxyde d'uranium, enfermées dans des tubes faits d'un alliage de zirconium dans lesquels les boulettes s'assemblent en faisceaux. La véritable réaction se produit à l'intérieur des tubes de force qui sont entourés d'une vaste calandre remplie d'eau lourde (composé dans lequel l'hydrogène de l'eau est remplacée par du deutérium). Quand les faisceaux de combustible sont introduits dans les tubes de force, et que la fission ou rupture des atomes de combustible d'uranium commence, le rôle de l'eau lourde est d'assurer la bonne marche de la réaction.

A mesure que la chaleur est produite, de l'eau lourde sous pression la transporte vers des chaudières qui génèrent la vapeur qui actionnera les turbines.

Quel genre d'accident grave pourrait causer un réacteur CANDU?

Il est impossible qu'un bris quelconque dans n'importe quel genre de réacteur produise une explosion semblable à celle d'une bombe atomique.

Habituellement, à mesure que la chaleur est produite, des fluides l'éloignent du réacteur. Lorsque le combustible nucléaire brûle, il produit des déchets de fission, c'est-à-dire des éléments radioactifs dont certains sont sous forme de gaz. Dans des conditions normales, ces éléments sont retenus à proximité de l'endroit où se produit la réaction. Advenant une petite fuite dans le liquide de refroidissement, les déchets de fission seraient retenus dans le système refroidisseur du réacteur nucléaire.

Un accident pourrait possiblement causer une perte du liquide de refroidissement et, si des mesures préventives n'étaient pas prises sur-le-champ, cela résulterait en une augmentation de la température du système refroidisseur. Cette hausse de la température, si elle n'est pas contrôlée, pourrait à la fin provoquer une fuite des matières radioactives à l'extérieur du système primaire de refroidissement. Une petite partie de ces matières radioactives pourrait se répandre dans l'air, au delà de la zone protégée entourant le réacteur lui-même. Les systèmes de sécurité sont conçus de façon que la plus grande partie de la radioactivité libérée soit retenue à l'intérieur de la structure qui renferme le réacteur.

Afin d'éviter un tel enchaînement d'incidents, il y a, intégrés au réacteur, non pas un seul, mais une série de systèmes de contrôle et de refoulement en cas d'urgence. Tout incident inhabituel, à l'intérieur de la centrale, déclenchera un mécanisme qui arrêtera la réaction nucléaire. Si ce mécanisme échoue, il y a plusieurs systèmes de soutien capables de provoquer d'eux-mêmes un arrêt automatique.

A qui incombe la responsabilité du fonctionnement sécuritaire?

La Commission fédérale de contrôle de l'énergie atomique (CCEA) a la vaste responsabilité de veiller à la sécurité et à la protection en ce qui concerne presque toutes les questions relatives aux substances et aux matériaux radio-actifs (comme l'uranium) qui peuvent libérer de l'énergie atomique par fission nucléaire. Tout utilisateur éventuel de telles substances doit présenter une demande auprès de la CCEA en vue d'obtenir une autorisation, et doit donner des détails, à savoir pourquoi, comment et où ces substances seront employées. La Commission doit être satisfaite des mesures prises contre le vol, la perte ou l'usage non autorisé; elle veille de près à ce que soit limitée, et vérifiée, l'exposition des personnes au rayonnement qui pourrait être néfaste à leur santé. Conformément aux normes internationales, elle contrôle toute décharge de radioactivité dans l'environnement.

Les opérations sont surveillées par les inspecteurs de la Commission; de plus, les réacteurs font l'objet d'une inspection menée par l'Agence internationale de l'énergie atomique, aux termes du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires.

Comment le Canada conserve-t-il des réserves garanties d'uranium?

Au début de 1974, le gouvernement fédéral a annoncé une politique visant la protection de nos réserves d'uranium. Tout d'abord, les livraisons garanties destinées à l'exportation ne sont permises que pour les 10 années à venir, et les exportations pendant cinq années additionnelles ne seront approuvées que conditionnellement, les services d'utilité du Canada pouvant récupérer le produit lorsqu'il leur sera impossible de se le procurer d'une autre façon.

Le deuxième élément principal de la politique est la conservation de quantités suffisantes d'uranium pour que chaque réacteur nucléaire, déjà en service ou prévu d'ici dix ans, puisse fonctionner à une capacité de 80 p.c. pendant 30 ans.

Au milieu de 1978, l'évaluation approximative des ressources du Canada totalisait quelque 507 000 tonnes d'uranium, soit le quart de l'ensemble des réserves mondiales. Le Canada a produit 5700 tonnes en 1977; au milieu de 1978, le total des promesses de vente à l'exportation était d'environ 70 000 tonnes. Nos principaux marchés sont le Japon, l'Angleterre, l'Allemagne de l'Ouest, l'Espagne et les Etats-Unis.

Le charbon

Dans quelle mesure peut-on substituer le charbon au pétrole et au gaz naturel?

En 1977, la production totale de charbon au Canada s'est élevée à 28,7 millions de tonnes. On prévoit qu'elle s'élèvera à 40 millions de tonnes cette année, et qu'elle pourrait atteindre 70 millions en 1985. Une partie de l'augmentation de cette production sera exportée vers des industries sidérurgiques étrangères; toutefois, la plus grande partie de ce charbon sera utilisée au Canada, dans bien des cas afin de remplacer le pétrole et le gaz naturel.



Le gouvernement fédéral, en collaboration avec les provinces, offre gratuitement ses véhicules de vérification de rendement énergétique aux petites, moyennes et grandes entreprises industrielles et commerciales qui veulent réduire leurs coûts en énergie. L'on voit ci-dessus monsieur Jim Hooke, coordonnateur du Programme d'autobus de l'énergie, saluant deux des préposés à ce programme au bureau national d'Energie, Mines et Ressources Canada, devant l'un de ces Autobus de l'énergie qui sont munies de deux mini-ordinateurs, d'instruments de mesures de l'énergie, de matériel de démonstration et d'appareils vidéo.

L'idée d'utiliser le charbon comme substitut du pétrole et du gaz naturel sera probablement devenue une réalité d'ici les 10 prochaines années. Cela ne veut pas dire qu'en 1990 les Canadiens se remettront à pelleter du charbon afin de chauffer leur maison. Il est toutefois possible que plusieurs nouvelles maisons, particulièrement dans les développements domiciliaires, seront chauffées à la vapeur ou à l'électricité, deux sources de chaleur alors produites dans une centrale thermique alimentée au charbon.

Plusieurs centrales thermiques sont aujourd'hui alimentées à l'huile; à l'avenir, on mettra l'accent sur l'utilisation du charbon dans ces centrales. Il est possible de transformer certaines centrales actuellement alimentées à l'huile afin qu'elles puissent utiliser le charbon.

Par ailleurs, des chercheurs du gouvernement fédéral étudient de nouvelles techniques, dont une méthode d'utilisation combinée d'huile et de charbon pulvérisé. Si ces recherches s'avèrent un succès, on pourait alors diminuer l'utilisation de l'huile dans les centrales thermiques d'environ 50 p.c. Cette méthode favoriserait les régions qui dépendent grandement de l'huile pour la production d'électricité, comme la Nouvelle-Ecosse. De plus, plusieurs étapes de la production manufacturière nécessitent des températures très élevées; dans ces industries, on essaiera d'établir si l'utilisation du charbon au lieu d'huile est possible et rentable.

Utilise-t-on le charbon à d'autres fins?

Oui, près du tiers de tout le charbon consommé chaque année au Canada est utilisé pour la production de coke destinée aux industries sidérurgiques.

Il y a également d'autres débouchés possibles qui accroîtront l'importance du charbon comme forme d'énergie: par exemple, les experts fédéraux et provinciaux étudient la possiblité de fabriquer du gaz à partir du charbon. Les immenses gisements de l'Alberta comprennent de grandes quantités d'un charbon de basse qualité. Présentement, il ne serait pas rentable d'extraire et de transporter ce charbon vers les marchés de l'Est du pays. Toutefois, des usines de gazéification pourraient être construites à proximité de ces gisements de charbon et le gaz obtenu pourrait être acheminé vers les marchés par gazoduc. Il serait aussi possible de gazéifier ce charbon à l'intérieur même du gisement, c'est-à-dire sous terre.

Quels sont les effets de l'exploitation minière du charbon sur l'environnement?

La plupart des mines de charbon de l'Ouest sont des mines à ciel ouvert. Pour prévenir la détérioration de l'environnement, les provinces productrices de charbon ont des règlements qui obligent les sociétés minières à remettre le terrain en bon état ou à le reboiser dès que l'exploitation est terminée. Etant donné la très grande préoccupation du public envers l'exploitation des mines à ciel ouvert, l'industrie minière est très respectueuse de ces règlements.

Des recherches sont également en cours afin de réduire la pollution de l'air causée par la combustion du charbon. Les principaux agents polluants sont le bioxyde de soufre et les particules de charbon. Heureusement, la plus grande partie du charbon de l'Ouest canadien a une très basse teneur de soufre.

L'énergie renouvelable

C'est quoi, des ressources énergétiques renouvelables?

Les ressources énergétiques renouvelables comprennent l'énergie que l'on peut tirer du soleil, qu'elle pro-

(suite à la page suivante)

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État



La bonne forme c'est au moins à tous les deux jours.

Calendrier

RED DEER

LE 24 MARS
Bal mi-carême (bal costumé ou tenue de ville) à 20 h 30 à la salle South Hill Community Hall. Prix au meilleur costume et buffet froid. $3.00 par personne. C'est durant cette soirée qu'on choisira notre représentante pour le concours de Mlle Cabane à sucre.

LETHBRIDGE

LE 22 MARS
Réunions: Comité du Carrefour

LE 5 AVRIL
Réunions: Comité Exécutif

LE 23 MARS
Natation à la piscine Stan Siwick de 19 heures à 20 h 30. Adultes et enfants.

LE 30 MARS
Activités pour les enfants. Les parents sont également invités à participer: Sculptures en papier. Personnes ressources: Gertrude Lizée et Dorothy Gentleman. Heure: 19 h 30 au Centre Culturel.

LE 31 MARS
Théâtre, "Le Canard à l'orange" à 20 heures au Theatre Gallerie de la Bibliothèque Publique. Réception au Centre Culturel après la pièce de théâtre.

Saint-Paul

LE 17 MARS
Les Goelands: Disco le 17 mars au Centre Culturel avec André Roy

LE 20 MARS
A.C.F.A.: le 20 mars à 20 heures. Comité du Carrefour: Le 20 mars à 12 heures au Carrefour. Projet pour l'année de l'enfant le 20 mars à 19 heures à l'Ecole Régionale.

LES 22, 23 ET 24 MARS
Cercle dramatique: "La Cellule" de Marcel Dubé au petit théâtre de l'Ecole Régionale le 22, 23 et 24 mars

LES 23, 24 ET 25 MARS
Renouement Conjugal (Marriage Encounter): en français le 23, 24 et 25 mars à l'Evêché.

LE 30 MARS
Les Blés d'Or: Grand spectacle annuel le 30 mars à l'Ecole Racette

LE 31 MARS
Ciné-Club: "C'est pas la faute à Jacques Cartier" long métrage. Adultes. "Les troubles de Johny" court métrage, Adultes. Le 31 mars, film de l'O.N. F. à l'Ecole Régionale.

Réunion du Comité Historique de l'ACFA régionale d'Edmonton

Où Ecole GRANDIN, salle 013

Quand MERCREDI: le 21 mars 1979 à 20 heures

Bienvenue à toutes les personnes intéressées à l'histoire des franco-albertain de la région d'Edmonton.